

... du mal de vous; vos
 ... jours, assez."
 — Talleyrand.

DIENS!

... attentivement "l'Alma-
 ... hemin pour 1925,
 ... mieux votre pays et ses
 ... avantage votre province et
 ... uses et nationales;
 ... nir de la patrie sera plus
 ... plus de fierté à vous
 ... S.

... euple Beauchemin
 ... en vente partout
 ... ombre. Prix: 25
 ... et 35 sous.

... PAR LA

UCHEMIN Limitée

... Gabriel, 30
 ... REAL.

uvards

... que
 ... rde
 ... ul-
 ... ons
 ... li-
 ... m-
 ... us-

... lons et vous en serez émer-
 ... ée de toutes les bourses.
 ... rrons un de nos représen-
 ... VARD est toujours apprê-

euve & Co.

... DALHOUSIE,
 ... OTTAWA, ONT.

OS ANNONCEURS

in Fortin

... Ste-Hénédié, Co. Dorchester.

... ander le Vin Sapin Fortin à
 ... mption: Mon fils ayant en une
 ... mégrissit à vue d'oeil, lui ayant
 ... ments, on désespérait de le sau-
 ... un bon remède le Vin Sapin: Je
 ... ur par une bouteille on s'aperçut
 ... la troisième bouteille, il était

... vous,
 ... LOUIS RHEAUME,
 ... Ste-Hénédié, Co. Dorchester.

ortin, Robertsonville

... Argenteuil, comté de Québec, per-
 ... son député et voilà que le gou-
 ... ernement était tiré d'embarras.
 ... n organisés dans ce comté une con-
 ... vention libérale pour choisir le suc-
 ... cesseur du député défunt. L'hon.
 ... Charles Stewart s'y porta candidat
 ... fut naturellement choisi sans opo-
 ... sition. Et c'est ainsi qu'un autre
 ... comté eut un "député adoptif" qui
 ... géra au conseil des ministres.

... Mais aux prochaines élections
 ... dans Argenteuil (comme dans Rus-
 ... sell) les électeurs ne feront pas
 ... adoption mais bien une élection.
 ... est pour cette raison que M.
 ... Stewart n'a pas attendu (comme M.
 ... Murphy) de recevoir l'invitation de
 ... rester chez lui. Depuis quelque
 ... temps il se cherche ailleurs un com-

... Ont.

... dollars pour un an d'abonnement

... plir le blanc ci-haut et l'adresse
 ... vous sera livré à domicile.

LE CANADIEN LIMITEE
 Editeurs-Propriétaires
 329 RUE DALHOUSIE
 Edifice de l'Union St. Joseph du Canada
 Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

“Soyons canadiens d’abord”

LE CANADIEN

D’OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d’Ontario
“LE CANADIEN”
 Journal Politique et Littéraire
 ABONNEMENT:
 Un an \$3.00
 Six mois \$1.25

OTTAWA, VENDREDI, 30 JANVIER 1925.

DESORGANISATION INEVITABLE DU CABINET A LA VEILLE DES ELECTIONS GENERALES

Un moment d’en appeler au peuple M. King se verra abandonné par ses principaux lieutenants. — Plusieurs ministres quitteront la politique plutôt que d’aller devant le peuple. — Les défections que l’on peut dès maintenant prévoir. — Le cas des trois ministres: “députés adoptifs”.

“RESTEZ CHEZ VOUS”

Les potins politiques nous entretiennent des rumeurs sur les prochaines élections générales. Il est pour le moins assez certain que plusieurs des ministres actuels, brigueront de nouveaux suffrages. Mais est-il possible qu’à la dernière minute plusieurs quittent la lutte pour réintégrer les uns au Sénat les autres dans la magistrature enfin d’autres dans la vie privée.

M. King perdra son principal lieutenant l’hon. W. S. Fielding dont l’état de santé n’est pas encore très satisfaisant. On ne peut guère prévoir, pour le moment, que M. Fielding, puisse de nouveau entrer dans la mêlée électorale.

Sir Lomer Gouin a déjà abandonné le ministère et il est à peu près certain qu’aux prochaines élections il ne sera pas candidat. Il sortira définitivement du parti libéral comme l’a fait, avant lui, l’hon. Walter Mitchell que l’on avait désigné comme le futur ministre des Finances.

L’hon. Jacques Bureau et l’hon. H. S. Béland iront au Sénat. C’est tout-à-fait pour cette raison que M. King a retardé jusqu’à ce jour à nommer les ministres. Car il y a actuellement cinq vacances au Sénat et une nomination ne se fait.

L’hon. M. McMurray, député de Winnipeg, ne sera probablement pas candidat. On prête à M. McMurray l’intention de se retirer totalement de la lutte électorale.

L’hon. M. Motherwell, ministre de l’Agriculture, ne sera pas non plus candidat. Il a déjà laissé entendre qu’il se retirera à la dernière heure.

Mais l’état-major du parti libéral déjà affaibli par la défection de M. Fielding, Motherwell, Béland, Bureau, Gouin, Mitchell, McMurray aura tout-à-fait encore davantage si les trois autres ministres qui comptent pour quelque chose au cabinet ne viennent pas à se faire de nouveau “adopter” par un comté quelconque. Il s’agit de MM. Murphy, Stewart et Lapointe.

ver à M. Bouchard, député de Kamouraska une place lucrative afin qu’il lui soit possible de se présenter dans son ancien comté où il serait moins en danger que dans Québec-Est?

Les derniers événements politiques semblent ranger M. Lapointe parmi les ministres à qui leurs électeurs diront aux prochaines élections: “Restez chez vous”.

**L’UNION ST-JOSEPH
 A SAINTE-ANNE
 D’OTTAWA**

L’Union St-Joseph du Canada a remporté un grand succès lundi soir par l’initiation des membres admis au cours de l’an dernier, dans les villes d’Ottawa et de Hull. Cette initiation a eu lieu à la salle Ste-Anne, en présence d’une nombreuse assemblée présidée par M. le Dr R. H. Parent, vice-président général de la société. Sur l’estrade, on remarquait M. le chanoine J. A. Myrand; M. le vicarier W. Scantland; M. le Dr J. U. Archambault, médecin général; M. le Dr J. M. Laframboise, directeur; M. Marins Guay, président de la Société St-Jean-Baptiste d’Ottawa; M. Isidore Dionne, président du Cercle Social de Ste-Anne; M. L. Bissonnette, président du conseil Ste-Anne de l’Union St-Joseph du Canada; M. J. U. Bray, représentant du conseil St-Jean-Baptiste; M. Jos. Levasseur, président du conseil St-Rédempteur de Hull; Messieurs les échevins Eric Quiry et Frank LaFortune; Messieurs les docteurs J. M. Ravary et J. L. Lamy; M. Henri St-Jacques; MM. Chs. Leclerc, Hector Ménard, Eug. Sauvé, officiers généraux; M. H. Baril, gérant de la Banque Provinciale; M. W. LaBelle, gérant de la Caisse populaire. Dr J. D. Dupuis, Dr R. P. Paquin.

C’est M. le Dr R. H. Parent qui a souhaité la bienvenue à tout un groupe de nouveaux membres présents à l’assemblée par M. J. H. Leclair, Commissaire-Ordonnateur. Ces nouveaux membres ont prêté le serment d’allégeance à la société et juré fidélité à ses œuvres. Au nom de l’Exécutif, le président les a félicités d’être entrés dans la société et leur a demandé de s’employer à accroître le prestige et l’influence de l’Union St-Joseph du Canada.

Il était minuit quand on s’est dispersé, charmés d’avoir passé des heures si agréables sous les auspices d’une si noble institution. Le mérite de cette organisation revient surtout à MM. L. Bissonnette et J. A. Hudon, officiers du conseil local de Ste-Anne de l’Union St-Joseph du Canada.



I. J. DIONNE, président. F. LAFORTUNE, vice-prés. R. H. BRISON, secrétaire. O. GOULET, trésorier. COMITES—Finance: H. Ménard, prés.; Alb. Groulx, sec.; Ed. Gaulin. Amusements: J. B. Poivin, prés.; J. E. Dery, sec.; W. C. Labelle. Jos. Rattey, Eug. Charbonneau, Eug. Marion, Jean Caron, J. Huneault, A. Renaud, Elz. Cyr, A. Poirier. Surveillance: F. LaFortune, prés.; J. Rattey, sec.; L. Bissonnette, Rév. Wm. Scantland. Vérificateurs: H. Legault, Olivier A. Dion.

**L’ASSEMBLEE ANNUELLE DU CERCLE
 SOCIAL A EU LIEU MARDI A STE-ANNE**

On y élit les dix directeurs pour l’année et dépose les rapports du bureau de direction et financier pour l’année 1925.

LES DISCOURS

L’assemblée annuelle du Cercle Social Ste-Anne a été tenue mardi soir à la salle Ste-Anne sous la présidence de M. J. I. Dionne, M. le chanoine J. A. Myrand et MM. les docteurs W. Scantland et M. Crotsau assistant. M. R. H. Brison agissant comme secrétaire.

Les différents rapports de l’année ont été soumis et adoptés et on procéda aux élections de dix directeurs élus pour deux ans.

Les dix directeurs dont les noms suivent ont été élus aux élections de l’an dernier, et demeurent encore membres du bureau de direction cette année:

MM. Eng. Charbonneau, Jean Caron, H. C. Labelle, A. Renaud, Eug. Marion, J. Rattey, F. LaFortune, L. Bissonnette, J. Huneault, Elz. Cyr.

M. F. LaFortune a été choisi président d’élection. M. J. A. N. Mercier, officier rapporteur; M. Charles Leclerc, secrétaire et MM. Eugène Labelle et Alfred Desjardins, scrutateurs.

DIRECTEURS ELUS

Les élections donnèrent les résultats suivants:

MM. I. J. Dionne, R. H. Brison, E. Savare, T. Brison, J. A. Hudon, A. Groulx, l’abbé Scantland, D. E. Dery, A. Poirier, L. Vinet.

Vérificateurs: MM. Henri Legault, le 2e sera élu par le bureau de direction.

L’exécutif et les comités seront choisis jeudi parmi ces directeurs par l’assemblée régulière hebdomadaire.

Les rapports suivants ont été lus:

BUREAU DE DIRECTION
 Le Bureau de Direction du Cercle Social a l’honneur de soumet-

**L’ASSEMBLEE ANNUELLE DU CERCLE
 SOCIAL A EU LIEU MARDI A STE-ANNE**

On y élit les dix directeurs pour l’année et dépose les rapports du bureau de direction et financier pour l’année 1925.

LES DISCOURS

L’assemblée annuelle du Cercle Social Ste-Anne a été tenue mardi soir à la salle Ste-Anne sous la présidence de M. J. I. Dionne, M. le chanoine J. A. Myrand et MM. les docteurs W. Scantland et M. Crotsau assistant. M. R. H. Brison agissant comme secrétaire.

Les différents rapports de l’année ont été soumis et adoptés et on procéda aux élections de dix directeurs élus pour deux ans.

Les dix directeurs dont les noms suivent ont été élus aux élections de l’an dernier, et demeurent encore membres du bureau de direction cette année:

MM. Eng. Charbonneau, Jean Caron, H. C. Labelle, A. Renaud, Eug. Marion, J. Rattey, F. LaFortune, L. Bissonnette, J. Huneault, Elz. Cyr.

M. F. LaFortune a été choisi président d’élection. M. J. A. N. Mercier, officier rapporteur; M. Charles Leclerc, secrétaire et MM. Eugène Labelle et Alfred Desjardins, scrutateurs.

DIRECTEURS ELUS

Les élections donnèrent les résultats suivants:

MM. I. J. Dionne, R. H. Brison, E. Savare, T. Brison, J. A. Hudon, A. Groulx, l’abbé Scantland, D. E. Dery, A. Poirier, L. Vinet.

Vérificateurs: MM. Henri Legault, le 2e sera élu par le bureau de direction.

L’exécutif et les comités seront choisis jeudi parmi ces directeurs par l’assemblée régulière hebdomadaire.

Les rapports suivants ont été lus:

BUREAU DE DIRECTION
 Le Bureau de Direction du Cercle Social a l’honneur de soumet-

**LE “CANADIEN D’OTTAWA” EST
 ENTRE DANS UNE NOUVELLE ERE**

Le “Canadien d’Ottawa” est entré la semaine dernière dans une nouvelle ère. Un syndicat constitué avec un capital-action de \$50,000 a pris la direction du journal et se propose d’en faire le plus grand hebdomadaire français de la région. Fondé en décembre dernier le “Canadien” a progressé d’une façon très rapide.

Aujourd’hui il est incontestablement le meilleur hebdomadaire français de toute la région. Grâce à la direction expérimentée qu’on lui a donnée il offre à son lecteur une lecture saine et intéressante. C’est pour cette raison qu’il est accueilli très favorablement dans tous les foyers d’Ottawa et de Hull.

Le “Canadien” dépasse déjà en circulation tous les autres hebdomadaires des deux villes. Dans quelques mois il aura certainement une circulation supérieure à celle de tous les autres hebdomadaires réunis. Ce succès que ne prévoyaient pas ses fondateurs justifie pleinement leur optimisme pour l’avenir.

Le lecteur trouvera dans le “Canadien” une rédaction alerte sur les grandes questions politiques et pendant la prochaine session fédérale notre journal sera un commentateur fidèle des délibérations du parlement.

Sa rédaction politique est faite en collaboration par des observateurs avisés de la vie politique.

Le “Canadien” compte de précieux collaborateurs. Et il convient de placer en tête “Grande Soeur” qui rédige avec un talent que l’on a su très apprécier l’intéressante page “Le Foyer des Dames”. Les articles de “Grande Soeur” sont lus avec grand intérêt par nos lectrices et notre collaboratrice a déjà reçu un grand nombre de lettres de félicitation sur sa page hebdomadaire.

Pierre Aibé sera un collaborateur assidu du “Canadien”. Il rédigera la “Chronique de la Semaine” et surveillera la tenue littéraire du journal. Il est un journaliste d’expérience et donnera à notre journal une collaboration constante. Dès la semaine prochaine il signera la chronique hebdomadaire du “Canadien” et des articles sur l’actualité.

Il convient aussi de signaler au nombre de nos collaborateurs, Mme Spes dont nous publions cette semaine un roman d’un grand intérêt. Mme Spes, a déjà écrit dans plusieurs quotidiens du pays et nos lecteurs auront fréquemment occasion de lire ses intéressants romans.

Le “Canadien” veut être le plus grand hebdomadaire français du pays.

RAPPORT FINANCIER 1924

	Recettes	Total	Débourssés	Total
Restaurant	\$ 825.55	\$ 2,939.14	\$ 59.60	\$ 2,440.57
Billard	1,169.65			
Quilles			40.00	
Commiss.			447.22	
Quilleurs, etc.		1,395.20		546.82
Location Salles	833.35		121.54	
Euchres	584.35		138.89	
Vestiaire	122.35			
Cards Membres	195.50			
Entretien Salles			209.11	
Administration			29.55	
Luminaire et Gaz			459.40	
Téléphone			57.44	
Taxe Munic. (3 ans)	10.00		2,352.24	
Taxe d’amusement	46.00		48.50	
Int. Corp. Episcopale			850.00	
Int. Caisse populaire	5.46		1,152.10	
Vente chocolats	122.58			
Don			50.00	
Calendrier 1924	50.00			
Assurances			424.20	
Kermesse	3,800.58		70.73	
Chauffeur			632.40	
Gardiens et Aides			845.65	
Comptes de 1923			634.33	
		5,870.37		8,026.08
Total des Affaires		10,804.71		11,013.47
Bal. caisse ler janvier		264.24		
Bal. Caisse le 31 déc.				55.48
		\$11,068.95		\$11,068.95
		OSCAR GOULET, Trésorier,		HENRI LEGAULT, Vérificateur.

toutes les paroisses. L’église est le centre mais autour de l’église il nous faut nous grouper en d’autres associations, pour ne pas perdre l’influence de l’église. Le grand but du Cercle social est de garder ici les hommes et les jeunes gens, qui autrement cotiseraient d’autres trances et porteraient leur mentalité française et catholique.

AUTRES ORATEURS

M. l’abbé Scantland dit qu’il se rappellera longtemps le dévouement des membres du Cercle social, ainsi que les leçons qu’il a reçues comme vicarier de la paroisse Ste-Anne. Il engage tous les paroissiens à marcher la main dans la main.

M. J. B. Poivin dit qu’il regrette de se retirer comme membre du bureau de direction. Il remercie les membres qui faisaient partie du comité d’amusements dont il était le président.

M. O. Goulet regrette lui aussi de laisser la direction du Cercle après dix ans de service et promet qu’il reviendra à la salle Ste-Anne quand ses occupations le lui permettront.

M. l’abbé Crotsau dit qu’il a observé la manière dont les choses se passent dans la paroisse et espère réussir et demeurer longtemps dans la paroisse.

M. Albert Philon, de l’Association des Voyageurs Catholiques, dit qu’il a toujours fait son possible pour aider à faire progresser les œuvres paroissiales et qu’il continuera à l’avenir.

Des votes de remerciement furent adoptés pour le “Droit”, le “Canadien”, les officiers sortant de charge et les officiers des élections.

A une assemblée des Directeurs tenue jeudi soir dans les salles du Cercle les officiers suivants ont été

élus: I. J. Dionne, président; R. H. Brison, secrétaire; F. LaFortune, vice-président; Thos. Brison, trésorier. Comités: Finance: Eug. Marion, prés.; J. A. Hudon, sec.; Eug. Charbonneau. Amusements: W. C. Labelle, prés.; J. E. Dery, sec.; A. Renaud, Jean Caron, Jos. Rattey, J. Huneault, Elz. Cyr, A. Poirier, E. Savage, L. Vinet. Surveillance: Rév. W. Scantland, F. LaFortune, prés.; Alb. Groulx, sec.; L. Bissonnette. Vérificateurs, Henri Legault, Hector Ménard.

Médecin-Vétérinaire
 Le docteur N. M. Bellamy qui a pratiqué sa profession pendant 18 ans à Alexandria, Ont., a ouvert son bureau au No 5 rue York.
 Tél. R. 861. — Rés. S. 4708j.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
 SEPT SEDANS
 125 1/2 RUE BANK
 A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

E. JOSEPH
 La science a prouvé que les plaies causent plus de trouble à l’humanité qu’on se l’imagine.
POURQUOI SOUFFRIR
 Donnez votre commande à des experts orthopédiques.
 Nous manufacturons aussi: Bretelles — Arches — Membres artificiels et à extension.
E. JOSEPH
 Coin Cooper et Bank, Ottawa.
 409 Cooper. — Tel. Q. 4778

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement “l’Almanach du Peuple” Beauchemin pour 1925, Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources inépuisables; Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales; Votre foi dans l’avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L’Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée
 30, rue Saint-Gabriel, 30
 MONTREAL.

Avis aux Marchands

Messieurs:

Nous avons en mains l’agence de l’une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs.

Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peut-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes.

Donc, s’il vous plaît, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrions vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

J. O. Villeneuve & Co.
 329 RUE DALHOUSIE,
 OTTAWA, ONT.
 Tél. R. 6366

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN

D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Littéraire
ABONNEMENT:
Un an... \$2.00
Six mois... \$1.25

LE CANADIEN LIMITEE
Éditeurs—Propriétaires
329 RUE DALHOUSIE
Edifice de l'Union St. Joseph du Canada
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

OTTAWA, VENDREDI, 30 JANVIER 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

BUREAU DE DIRECTION DU CERCLE SOCIAL STE-ANNE POUR 1924.

DESORGANISATION INEVITABLE DU CABINET A LA VEILLE DES ELECTIONS GENERALES

Le moment d'en appeler au peuple M. King se verra abandonné par ses principaux lieutenants. — Plusieurs ministres quitteront la politique plutôt que d'aller devant le peuple. — Les défections que l'on peut dès maintenant prévoir. — Le cas des trois ministres: "députés adoptifs".

"RESTEZ CHEZ VOUS"

Les potins politiques nous entretiennent des rumeurs sur les prochaines élections générales. Il est pour le moins assez certain que plusieurs des ministres actuels, brigueront de nouveau les suffrages. Mais est possible qu'à la dernière minute plusieurs quittent la lutte pour réintégrer les uns au Sénat les autres dans la magistrature enfin d'autres dans la vie privée.

M. King perdra son principal lieutenant l'hon. W. S. Fielding dont l'état de santé n'est pas encore très satisfaisant. On ne peut guère prévoir, pour le moment, que M. Fielding, puisse de nouveau entrer dans une carrière électorale.

Sir Lomer Gouin a déjà abandonné le ministère et il est à peu près certain qu'aux prochaines élections il ne sera pas candidat. Il sortira définitivement du parti libéral comme l'a fait, avant lui, l'hon. Walter Mitchell que l'on avait désigné comme le futur ministre des Finances.

L'hon. Jacques Bureau et l'hon. H. S. Bédard front au Sénat. C'est à cet égard pour cette raison que M. King a retardé jusqu'à ce jour à nommer les sénateurs. Car il y a actuellement cinq vacances au Sénat et une nomination ne se fait.

L'hon. M. McMurray, député de Winnipeg, ne sera probablement pas candidat. On prête à M. McMurray l'intention de se retirer totalement de la lutte électorale.

L'hon. M. Motherwell, ministre de l'Agriculture, ne sera pas non plus candidat. Il a déjà laissé entendre qu'il se retirera à la dernière minute.

Mais l'état-major du parti libéral déjà affaibli par la défection de M. Fielding, Motherwell, Bédard, Bureau, Gouin, Mitchell, McMurray aurait l'être encore davantage si les trois autres ministres qui comptent pour quelque chose au cabinet ne parviennent pas à faire de nous "adoptifs" par un comté quelconque. Il s'agit de MM. Murphy, Stewart et Lapointe.

M. MURPHY

L'hon. Charles Murphy, ministre des Postes, et député adoptif du comté de Russell depuis nombre d'années, sera-t-il cette année mis rancart par ses électeurs qui ont émis un vote en sa faveur pour une raison qu'il se présentait à eux drapé de rouge? Le "Droit" pense que ce sujet une note significative qui nous paraît être une invitation très polie et très discrète à M. Murphy de rester, aux prochaines élections, chez lui.

"L'on sait que depuis plus d'une dizaine d'années le comté de Russell a été représenté par un homme et, dans le temps, avait été pour lui une drôle de chose à être élu. On a dit imposé aux électeurs et il est parvenu, dans la suite, à une des circonstances, à se maintenir en position," écrit le "Droit". Il ajoute: "On a commencé dans ce comté des mouvements importants en faveur de candidats choisis au lieu de la population."

Ce qui veut dire à M. Murphy: Restez chez vous!"

M. STEWART

L'hon. Charles Stewart, suivant les journaux, songerait aux prochaines élections à se trouver un comté dans la province dont il a été le premier ministre pendant quelques années. On se souvient que quand il fut invité par M. King à entrer dans le cabinet il se chercha un comté dans tout l'Alberta et que malgré les instances et les promesses aucun député n'a voulu céder, pendant au moins quinze jours. L'hon. Charles Stewart n'avait pas le mandat de député et on lui cherchait des électeurs pour lui en donner un.

Argenteuil, comté de Québec, perd son député et voilà que le gouvernement était tiré d'embarras. Un organisateur dans ce comté une convention libérale pour choisir le successeur du député défunt. L'hon. Charles Stewart s'y porta candidat et fut naturellement choisi sans opposition. Et c'est ainsi qu'un autre comté eut un "député adoptif" qui vint au conseil des ministres.

Mais aux prochaines élections dans Argenteuil (comme dans Russell) les électeurs ne feront pas adoption mais bien une élection. C'est pour cette raison que M. Stewart n'a pas attendu (comme M. Murphy) de recevoir l'invitation de rester chez lui. Depuis quelque temps il se cherche ailleurs un comté.

M. LAPOINTE

Le cas de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, est aussi intéressant. A la mort de Sir Wilfrid Laurier il fut choisi pour lui succéder comme député de Québec-Est. Ses électeurs l'ont adopté sans hésitation. Mais voilà que dans Québec-Est on se dit mécontent du rôle que M. Lapointe a tenu au parle-

ver à M. Bouchard, député de Kamouraska une place lucrative afin qu'il lui soit possible de se présenter dans son ancien comté où il serait moins en danger que dans Québec-Est?

Les derniers événements politiques semblent ranger M. Lapointe parmi les ministres à qui leurs électeurs diront aux prochaines élections: "Restez chez vous".

L'UNION ST-JOSEPH A SAINTE-ANNE D'OTTAWA

L'Union St-Joseph du Canada a remporté un grand succès lundi soir par l'initiation des membres admis au cours de l'an dernier, dans les villes d'Ottawa et de Hull. Cette initiation a eu lieu à la salle Ste-Anne, en présence d'une nombreuse assemblée présidée par M. le Dr R. H. Parent, vice-président général de la société. Sur l'estrade, on remarquait M. le chanoine J. A. Myrand; M. le vicarier W. Scantland; M. le Dr J. U. Archambault, médecin général; M. le Dr J. M. Laframboise, directeur; M. Marius Guay, président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. Isidore Dionne, président du Cercle Social de Ste-Anne; M. L. Bissonnette, président du conseil Ste-Anne de l'Union St-Joseph du Canada; M. J. U. Bray, représentant du conseil St-Jean-Baptiste; M. Jos. Levasseur, président du conseil St-Rédempteur de Hull; Messieurs les échevins Eric Quiry et Frank LaFortune; Messieurs les docteurs J. M. Ravary et J. L. Lamy; M. Henri St-Jacques; MM. Chs. Leclerc, Hector Ménard, Eug. Sauvé, officiers généraux; M. H. Baril, gérant de la Banque Provinciale; M. Wd. Labelle, sécrétaire de la Caisse populaire, Dr J. D. Dupuis, Dr R. P. Paquin.

C'est M. le Dr R. H. Parent qui a souhaité la bienvenue à tout un groupe de nouveaux membres présents à l'assemblée par M. J. H. Leclair, Commissaire-Ordonnateur. Ces nouveaux membres ont prêté le serment d'allégeance à la société et juré fidélité à ses oeuvres. Au nom de l'Exécutif, le président les a félicités d'être entrés dans la société et leur a demandé de s'employer à accroître le prestige et l'influence de l'Union St-Joseph du Canada.

Il était minuit quand on s'est dispersé, charmés d'avoir passé des heures si agréables sous les auspices d'une si noble institution. Le mérite de cette organisation revient surtout à MM. L. Bissonnette et J. A. Hudon, officiers du conseil local de Ste-Anne de l'Union St-Joseph du Canada.

LE "CANADIEN D'OTTAWA" EST ENTRE DANS UNE NOUVELLE ERE

Le "Canadien d'Ottawa" est entré la semaine dernière dans une nouvelle ère. Un syndicat constitué avec un capital-action de \$50,000 a pris la direction du journal et se propose d'en faire le plus grand hebdomadaire français de la région. Fondé en décembre dernier le "Canadien" a progressé d'une façon très rapide.

Aujourd'hui il est incontestablement le meilleur hebdomadaire français de toute la région. Grâce à la direction expérimentée qu'on lui a donnée il offre à son lecteur une lecture saine et intéressante. C'est pour cette raison qu'il est accueilli très favorablement dans tous les foyers d'Ottawa et de Hull.

Le "Canadien" dépasse déjà en circulation tous les autres hebdomadaires des deux villes. Dans quelques mois il aura certainement une circulation supérieure à celle de tous les autres hebdomadaires réunis. Ce succès que ne prévoyait pas ses fondateurs justifie pleinement leur optimisme pour l'avenir.

Le lecteur trouvera dans le "Canadien" une rédaction alerte sur les grandes questions politiques et pendant la prochaine session fédérale notre journal sera un commentateur fidèle des délibérations du parlement.

Sa rédaction politique est faite en collaboration par des observateurs avisés de la vie politique.

Le "Canadien" compte de précieux collaborateurs. Et il convient de placer en tête "Grande Soeur" qui rédige avec un talent que l'on a su très apprécier l'intéressante page "Le Foyer des Dames". Les articles de "Grande Soeur" sont lus avec grand intérêt par nos lectrices et notre collaboratrice a déjà reçu un grand nombre de lettres de félicitation pour sa page hebdomadaire.

Pierre Aibé sera un collaborateur assidu du "Canadien". Il rédigera la "Chronique de la Semaine" et surveillera la tenue littéraire du journal. Il est un journaliste d'expérience et donnera à notre journal une collaboration constante. Dès la semaine prochaine il signera la chronique hebdomadaire du "Canadien" et des articles sur l'actualité.

Il convient aussi de signaler au nombre de nos collaborateurs Mmes Spes dont nous publions cette semaine un roman d'un grand intérêt. Mme Spes, a déjà écrit dans plusieurs quotidiens du pays et nos lecteurs auront fréquemment occasion de lire ses intéressants romans.

Le "Canadien" veut être le plus grand hebdomadaire français du pays.



I. J. DIONNE, président. F. LAFORTUNE, vice-prés. R. H. BRISON, secrétaire. O. GOULET, trésorier. COMITES—Finance: H. Ménard, prés.; Alb. Groulx, sec.; Ed. Gault, Amusements: J. B. Potvin, prés.; J. E. Dery, sec.; W. C. Labelle, Jos. Rattey, Eug. Charbonneau, Eug. Marion, Jean Caron, J. Huneault, A. Renaud, Elz. Cyr, A. Poirier. Surveillance: F. LaFortune, prés.; J. Rattey, sec.; L. Bissonnette, Rév. Wm. Scantland. Vérificateurs: H. Legault, Olivier A. Dion.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DU CERCLE SOCIAL A EU LIEU MARDI A STE-ANNE

On y élit les dix directeurs pour l'année et dépose les rapports du bureau de direction et financier pour l'année 1925.

LES DISCOURS

L'assemblée annuelle du Cercle Social Ste-Anne a eu lieu mardi soir à la salle Ste-Anne sous la présidence de M. J. I. Dionne, président. Le Bureau a tenu 47 assemblées régulières et 3 spéciales. Les comptes de l'année ont été présentés et approuvés. M. R. H. Brison, secrétaire, a fait un rapport satisfaisant et la discussion toujours harmonieuse. Les questions soulevées ont été discutées au point de vue des meilleurs intérêts du Cercle.

Le travail a été partagé entre les comités de Finances, d'Amusements et de Surveillance; chacun dans sa sphère a déployé l'activité nécessaire, ce qui a valu les succès réalisés. Les états financiers qui vont être soumis attestent des progrès du Cercle et grâce à l'organisation d'une "Kermesse" il a pu payer tous les comptes en souffrance depuis longtemps, y inclus ceux des taxes municipales et des charges pour les intérêts.

M. E. Lafortune a été choisi président d'élection. M. J. A. N. Mercier, officier rapporteur; M. Charles Leclerc, secrétaire et MM. Eugène Labelle et Alfred Desjardins, scrutateurs.

DIRECTEURS ELUS

Les élections ont donné les résultats suivants: MM. I. J. Dionne, R. H. Brison, E. Savage, T. Brison, J. A. Hudon, A. Groulx, l'abbé Scantland, D. E. Dery, A. Poirier, L. Vinet.

Vérificateurs: MM. Henri Legault, le 2e sera élu par le bureau de direction.

L'exécutif et les comités seront choisis jeudi parmi ces directeurs par l'assemblée régulière hebdomadaire.

Les rapports suivants ont été lus:

BUREAU DE DIRECTION
Le Bureau de Direction du Cercle Social a l'honneur de soumet-

RAPPORT FINANCIER 1924

Recettes	Total	Déboursés	Total
Restaurant	\$ 2,939.14	\$ 59.60	\$ 2,440.57
Billard	\$ 825.55
Quilles	1,169.65
Commiss	40.00
Quilleurs, etc.	447.22
	1,995.20	546.82
Location Salles	833.35	121.54
Euchres	584.35	138.89
Vestiaire	122.35
Cartes Membres	195.50
Entretien Salles	209.11
Administration	29.55
Luminaire et Gaz	459.40
Téléphone	57.44
Taxe Munic. (3 ans)	10.00	2,352.24
Taxe d'amusement	46.00	48.50
Int. Corp. Episcopale	859.00
Int. Caisse populaire	5.46	1,152.10
Vente chocolats	122.58
Don	50.00
Calendrier 1924	50.00
Assurances	424.20
Kermesse	3,800.58	70.73
Gaufrier	632.40
Chaudron et Aides	845.95
Comptes de 1923	634.33
Total des Affaires	5,870.37	8,026.08
Bal. caisse 1er janvier	10,804.71	11,013.47
Bal. caisse le 31 déc.	264.24
	55.48
	\$11,068.95		\$11,068.95

OSCAR GOULET, Trésorier.
HENRI LEGAULT, Vérificateur.

toutes les paroisses. L'église est le centre mais autour de l'église il nous faut nous grouper en d'autres associations, pour ne pas perdre l'influence de l'église. Le grand but du Cercle social est de garder ici les hommes et les jeunes gens, qui autrement cotéieraient d'autres races et perdraient leur mentalité française et catholique.

AUTRES ORATEURS

M. l'abbé Scantland dit qu'il se rappellera longtemps le dévouement des membres du Cercle social, ainsi que les leçons qu'il a reçues comme vicarier de la paroisse Ste-Anne. Il engage tous les paroissiens à marcher la main dans la main.

M. J. B. Potvin dit qu'il regrette de se retirer comme membre du bureau de direction. Il remercie les membres qui faisaient partie du comité d'amusements dont il était le président.

M. O. Goulet regrette lui aussi de laisser la direction du Cercle après dix ans de service et promet qu'il reviendra à la salle Ste-Anne quand ses occupations le lui permettront.

M. l'abbé Croteau dit qu'il a observé la manière dont les choses se passent dans la paroisse et espère réussir et demeurer longtemps dans la paroisse.

M. Albert Fillion, de l'Association des Voyageurs Catholiques, dit qu'il a toujours fait son possible pour aider à faire progresser les oeuvres paroissiales et qu'il continuera à l'avenir.

Des votes de remerciement furent adoptés pour le "Droit", le "Canadien", les officiers sortant de charge et les officiers des élections.

A une assemblée des Directeurs tenue jeudi soir dans les salles du Cercle les officiers suivants ont été élus:

Humblement soumis,
R. H. BRISON,
Secrétaire.

M. DIONNE

M. Dionne, président du Cercle, parle de l'état financier du Cercle, qui est beaucoup amélioré, puisque d'anciennes dettes ont été payées. Il y a aussi amélioration dans les jeux. La ligue de quilles a aidé à maintenir l'entrain dans les jeux. Il remercie les membres du bureau de direction qui ont fait leur possible pour aider le Cercle.

M. LE CHAN. MYRAND

M. le chanoine Myrand, invité à parler, dit qu'il s'est fait un très beau travail au Cercle Social. On sait les difficultés qu'ont les organisations paroissiales depuis quelques années. Le Cercle social doit être fier d'avoir si bien réussi dans les circonstances. Le Cercle fait une oeuvre admirable. Lorsque, dit l'orateur, je suis devenu curé de Ste-Anne, je pensais à avoir une oeuvre. L'oeuvre que j'ai fondée ici était vouée à l'église. J'ai agi comme prêtre et curé d'une paroisse que j'aimais et pour laquelle je voulais me dévouer. Nous avons bâti une salle plus vaste et nous avons fait un beau travail.

M. le chanoine rappelle ici la mémoire de M. Séguin, ancien président du Cercle et fait l'éloge du président actuel, M. Dionne. Il rappelle aussi l'incendie de la salle Ste-Anne et la construction d'une autre salle. Il remercie ensuite les membres du bureau et demande à ses paroissiens de s'attacher davantage à l'oeuvre du Cercle. Bien des oeuvres y sont greffées; c'est le pivot sur lequel tournent les oeuvres paroissiales. C'est, dit-il, l'oeuvre par excellence de mon passage au milieu de vous comme curé de Ste-Anne. Il demande ensuite de travailler au recrutement de membres pour le Cercle. Il dénonce les théâtres, qui inspirent les meurtres et les suicides et où vont les jeunes gens, qui feraient bien mieux de fréquenter les salles paroissiales. Ces salles sont une protection pour la jeunesse et même pour les hommes qui devraient les fréquenter plutôt que d'aller ailleurs, dans des endroits où ils s'enivrent souvent. Les salles paroissiales sont devenues aujourd'hui une nécessité.

M. H. ST-JACQUES

M. Henri St-Jacques loue le dévouement ignoré et si ardu des gens qui travaillent aux intérêts du Cercle social. Il se demande ce qu'il y a dans le coeur de ces gens, et ne peut expliquer ceci qu'en disant qu'ils sont marqués du sceau du christianisme. Vous êtes, dit-il, des chrétiens actifs. Je ne reviens jamais à l'assemblée annuelle du Cercle sans éprouver de l'étonnement que je ne puis exprimer.

M. CHARLES LECLERC

M. Charles Leclerc dit combien les directeurs passés et actuels sont appréciés. Le Cercle social est une oeuvre indispensable, dit-il, dans

Médecin-Vétérinaire

Le docteur N. M. Bellamy qui a pratiqué sa profession pendant 18 ans à Alexandria, Ont., a ouvert son bureau au No 5 rue York.
Tél. R. 861. — Rés. S. 4708J.

BANK STREET TAXI

SEPT SEDANS
125 1/2 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

E. JOSEPH

La science a prouvé que les pieds causent plus de trouble à l'humanité qu'on se l'imagine.

POURQUOI SOUFFRIR
Donnez votre commande à des experts orthopédistes.

Nous manufacturons aussi: Bretelles — Arches — Membres artificiels et à extension.

E. JOSEPH

Coin Cooper et Bank, Ottawa.
409 Cooper. — Tél. Q. 4778

CANADIENS!

Quand vous aurez lu attentivement "l'Almanach du Peuple" Beauchemin pour 1925,

Vous connaîtrez mieux votre pays et ses ressources incalculables;

Vous aimerez davantage votre province et ses institutions religieuses et nationales;

Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin pour 1925 sera en vente partout vers le 20 décembre. Prix: 25 sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée

30, rue Saint-Gabriel, 30
MONTREAL.

Avis aux Marchands

Messieurs:

Nous avons en mains l'agence de l'une des meilleures Compagnies pour Livrets de Comptoirs.

Consultez-nous avant de donner votre commande aux étrangers car nous sommes tous voisins et faisons affaires dans la même ville. Nos prix sont les mêmes et peut-être plus bas et nos marchandises tout aussi bonnes.

Donc, s'il vous plaît, consultez-nous quand vous aurez une commande de ce genre et nous sommes certains que nous pourrions vous donner entière satisfaction sur nos prix et la qualité de nos marchandises.

J. O. Villeneuve & Co.

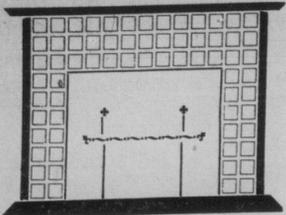
329 RUE DALHOUSIE

Tél. R. 6366

OTTAWA, ONT.

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMERO

Le Foyer des Dames



"AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES"

"Le laboureur m'a dit en songe: "Fais ton pain"
"Je ne te nourris plus, gratte la terre et sème"
"Le tisserand m'a dit: "Fais tes habits toi-même"
"Et le maçon m'a dit: "Prends la truelle en main"

"Et seul abandonné de tout le genre humain
"Dont je traînais pourtant l'implicite anathème
"Quand j'implorais du ciel une pitte suprême
"Je trouvais des lions de boue sur mon chemin.

"J'ouvris les yeux doutant si l'aube était réelle
"Dehors des compagnons sifflaient sur leur échelle
"Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés.

"Je connus mon bonheur, et qu'au siècle ou nous sommes
"Nul ne peut se vanter de se passer des hommes
"Et depuis ce jour-là, je les ai tous aimés."

Le "songe" de Sully Prudhomme qui ne peut être qu'un songe en notre siècle de progrès, un jour fut pourtant une réalité, si je me transporte par la pensée à quelques milliers de siècles en arrière, au moment où Adam et Eve chassés du Paradis Terrestre sont condamnés à manger leur pain à la sueur de leur front... Laboureur, tisserand, maçon, ils furent le devenir sans retard.

Comme la nécessité est mère de l'invention, je me demande comment s'y prirent nos malheureux ancêtres pour être si tôt de tous les métiers. Il serait bien inutile de faire des recherches, je n'en pourrais jamais savoir et heureux destin, je n'étais pas là.

Ainsi avec le profond et spirituel auteur du "Songe", je veux chanter à vous d'abord, chères lectrices et à toute la race humaine, l'hymne de l'amour fraternel— "AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES."

Malheureusement beaucoup ne comprennent guère le sens de ce grand précepte, malgré que nous soyons tous faits pour nous aimer, l'humanité étant un être collectif dont chaque unité a pour devoir de travailler à l'intérêt général.

Si modestes, si humbles, si effacés que vous soyez ne vous considérez pas pour des quantités négligeables:

"Le nid que l'oiseau bâtit"

"Si petit"

"Est une chose profonde;"

"L'oeuf fécond de la forêt"

"Manquerait"

"A l'équilibre du monde"

Et votre concours aussi manquerait, si vous le refusez; il est en quelque sorte, nécessaire au salut de tous, la volonté de Dieu est que vous apportiez votre effort à la tâche commune et que chacun reconnaisse, autant qu'il le peut, de combien d'être humains, il est redevable. S'il fallait seulement faire l'histoire des inventeurs et faire l'analyse des inventions qui ont été faites depuis le commencement du monde, pour préparer la terre qui doit recevoir le petit grain de blé, puis pour recueillir la sémence, la moudre, pétrir le pain, le cuire etc., ce serait déjà par milliers que l'on compterait nos bienfaiteurs qui se multiplient à l'infini en faisant autant pour chaque chose nécessaire à notre entretien et notre subsistance personnelle. Le genre humain ressemble à ces machines modernes merveilleusement composées de pièces de toute dimension, mais indispensables pour le bon fonctionnement de la machine.

Que la petite roue veuille prendre la place de la grande, c'est un désastre.

N'est-ce pas l'image des révolutions qui dans l'histoire ont changé complètement les destinées d'un pays?

"Heureux ou malheureux l'homme a besoin d'autrui
"Il ne vit qu'à moitié, s'il ne vit que pour lui"

En conclusion que si dans la vie sociale, chaque individu remplissant dans sa sphère le rôle qui lui est destiné, et respectant les droits de chacun, l'harmonie règnerait de part le monde, ainsi la paix, douce et bienfaisante, comme "l'aube au réveil" nous réjouirait donc.

Chacun louerait ses bienfaits compagnons terrestres, connaîtrait et apprécierait son bonheur et sans doute aimerait à redire avec le poète: "Je les aime tous".

GRANDE SOEUR.

QUELQUES PENSEES
"Qui borne ses desirs est toujours assez riche". — Voltaire.
Bourse pleine rayonne la joie;
Bourse vide rayonne la tristesse.
Ne dépense pas l'argent que tu n'as pas: une dette est un clou qui s'enfoncé toujours davantage en agrandissant la déchirure.
L'argent sorti de la bourse pour soulager une misère ou contribuer à une bonne oeuvre, n'a jamais diminué la somme totale à la fin de l'année.

FERDINAND BRUNETIERE

En regardant de près la nature, il semble qu'elle veuille sans cesse nous faire souvenir de quelque chose supérieure à elle-même.

C'est ainsi qu'au début de l'année par le grand chemin, j'admirais le long de la route, les arbres, plus beaux les uns que les autres, en leur éclatante parure d'automne. Un grand chêne attirait mon attention; en sa superbe structure, il avait l'air de me dire; "l'ouragan se déchaine, la brise berce mon feuillage, je gémis ou je chante, mais je défie tous les temps."

La France littéraire, si féconde en hommes illustres, m'apparut, alors comme un immense champ recouvert des arbres les plus magnifiques, chacun donnant à sa façon sa riche production de feuillages et de fruits. Et le superbe chêne c'était bien Ferdinand Brunetiere dont le trait dominant du caractère est la raison, depuis sa forme vulgaire, le bon sens, jusqu'à ses formes les plus hautes, une droiture inflexible, une sincérité, une loyauté admirable, une étonnante sûreté de goût et une dialectique qui s'élevait par ascensions successives jusqu'au principe de l'ordre et de la vérité en dépit de toutes les tempêtes qu'annonçait sur sa tête la critique la plus sévère.

Eloquence parfois âpre comme le petit gland, fruit du chêne, mais combattive et du reste séduisante comme cet arbre majestueux. Et sous la brise de l'amitié, les qualités de son cœur se révélèrent. Cet homme excellent s'appliquait à diminuer sa bonté. Il était bon à la manière de ses pères du grand siècle, avec choix et gravité, avec la noble délicatesse qu'il portait dans les jugements moraux, dans les rapports mondains, dans les questions d'affaires. Sous sa fierté on devinait vite des sources vives de tendresses qui demandaient à jaillir du cœur, tendresse des forts et des rudes lutteurs.

Voilà l'homme qu'est M. Brunetiere. En lui, on trouve le critique, c'était vocation innée chez lui. Documenté sur tout et sur tous, il savait discuter indéfiniment. Il se posa en critique classique, en docteur, grand admirateur de Boileau et de Bossuet. Il apportait dans la lutte un ardeur passionnée, une maturité d'ancêtre, une autorité impérieuse, tranchante et cinglante qui faisait gémir ses victimes. C'est comme critique littéraire que Brunetiere a conquis à la Revue des Deux Mondes sa gloire et son imposante autorité. On ne jurait plus que par Taine, Hacked, E. Zola, polymécanisme en chef de l'école, Brunetiere fit face au monstre, il condamna énergiquement ces écrivains naturalistes qui trouvaient plus facile de donner l'art en pâture aux instincts les plus grossiers de la foule, que d'élever leur

maladies de l'époque". Brunetiere dès lors consacra onze ans d'un admirable apostolat à marcher lui-même et à faire marcher les autres vers la lumière totale de la foi chrétienne.

On le trouva dit-on pendu devant le crucifix. Non pas... mais, il suspendait d'immenses auditoires à ses livres parlant de la religion du Divin Crucifié.

M. Brunetiere naquit à Toulon le 19 juillet 1849 de père et mère Bretons.

"Je suis par mes origines Breton et Toulonnais disait Brunetiere qui devait savoir."

Il fit ses premières études à Toulon qu'il aima toujours et où son nom se retrouva dans les vieux palmiers du lycée. Il passa ensuite cinq ans à celui de Marseille et obtint le prix d'honneur en 1867. De Marseille, il passa au lycée Louis le Grand à Paris 1867-1890. C'est là qu'il répondait au grand professeur Merlet à qui il garda toujours le plus reconnaissant souvenir: "Ce que je veux devenir? Rédacteur à la Revue des Deux Mondes et professeur au collège de France."

On peut donc lui appliquer en toute justice cette belle parole d'Alfred de Vigny: "Qu'est-ce qu'une grande vie, sinon une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mûr". Après la guerre de 1870 il fit plus que son devoir, devint professeur à l'Institut Lelarge, puis conférencier, à l'Ecole Normale, enfin écrivain et orateur comme nous l'avons vu. Après tout cela la tâche, n'était pourtant pas finie mais Dieu rappelait à lui, le vigoureux apologiste de la foi chrétienne pour laquelle, pendant onze années, il avait soutenu tant de luttés, subi tant d'outrages, dévoré tant d'injustes affronts. Après de si rudes combats il pouvait dire en paix son "Nunc Dimittis" et laisser tomber avec assurance sa dernière parole: "Je vais m'endormir longuement". Sa gerbe de mérites et de grandes oeuvres que laisse Brunetiere est assez riche et assez belle pour lui assurer l'immortalité même dans cette vie terrestre.

Et toute sa carrière chrétienne est là pour dire aux croyants comme aux incroyants que le catholicisme est toujours assez jeune, assez triomphant pour conquérir les plus hautes intelligences, les plus grands penseurs, et que Thiers avait infiniment raison de dire: "Le catholicisme n'a jamais empêché de penser, que ceux qui n'étaient pas nés pour penser."

CORRESPONDANCES DE GRANDE SOEUR

Grande Soeur,
Je sais que vous êtes bien généreuse pour les nouvelles petites soeurs de votre "Royaume" alors, pourquoi ne le seriez-vous pas pour "Coup de Vent" et... "Cher 1924! Adieu..." écrit spécialement pour Pierre Albe, auteur de l'Instant de Bonheur"...

CHER 1924! ADIEU

Minuit! La dernière heure de l'année sonne lentement à la grande horloge telle le glas à la fête des morts! Chaque coup jette en mon âme une note mélancolique et me rappelle tout le bonheur goûté dans cette inoubliable année et c'est triste, si triste de voir s'enfuir, comme un léger papillon, une année aussi remplie pour moi de souvenirs précieux!...

Pourquoi les jours se sont-ils écoulés si vite? Pourquoi ne pouvant arrêter la marche si rapide du temps, pourquoi ne pas saisir avidement le bonheur qui passe et le garder précieusement tel un trésor? Oui, pourquoi, car l'année 1925 bien que riche en promesses, n'apportera peut-être pas les joies espérées!...

Cher 1924! Lorsque tu vins, je te souhaitai la bienvenue chaleureusement mais je te vis partir avec chagrin. Si je pouvais te garder, ou plutôt si tu n'étais obligé de céder la place à une autre année, comme il me ferait plaisir de continuer à vivre avec toi!...

Je te remercie des heures béniées que tu m'a accordées, des heures délicieuses que je voudrais revoir, des minutes enchantées dont le souvenir reste gravé profondément

Ciel, les fleurs cueillies avec le loup par les sentiers jolis de la plaine? Les printemps reviendront et... prudence, prudence, petit Chaperon Rouge... "Petit Poucet". Peut-être que l'avenir me donnera l'occasion de voyager dans vos parages où je verrai avec grand plaisir briller certaine étoile. "Rossignol". "Peuplier de Lombardie". Etes-vous remis de votre surprise de samedi?... Mon sucre est-il déjà mangé... tant mieux... Des vœux de succès à tous les fiancés de Madame "La Terre" dite "La Charrue Q.A.O."

ELLE VEUT UN DIVORCE



Washington.—Mme Edna James Scott, épouse du député Frank D. Scott qui l'accuse d'extravagance et d'indiscrétion dans sa cause pour divorce. Mme Scott nie les accusations.

dans ma mémoire pour toujours. Je te sais gré des illusions que tu m'a apportées, des joies inattendues et doucement goûtées, de tout ce qui a pu me donner du bonheur. J'oublie facilement les peines que tu avais en réserve pour moi car elles ont peut-être contribué à me rendre plus heureuse.

Chère année, si vite passée, je te regrette infiniment! A travers les ans, je me souviendrai de ce que tu m'as fait. Ton souvenir sera toujours vivace en moi et c'est tristement, oh! si tristement que je te dis un éternel adieu!
INOUBLIABLE 1924! ADIEU!
"Coup de vent".

Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS et LYON)
Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.
TEL. RIDEAU 4789—RES. SHER. 3875.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

E. MILES Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux pelicans récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités. Perruques de coiffure, toupets et perruques d'hommes. Toupets légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûlure, la rogature et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adoptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS
Par engagement: TEL. QUEEN 2246.

133, RUE SPARKS, OTTAWA

Chaussures Élégantes CHEZ Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

FEUILLETON DU CANADIEN

Fiançailles Tragiques

Par CHARLES FOLÉY

No 10.
A travers de gais propos, personne n'entendait la tante Phrosine grommeler que ce n'était guère "ragotant" de voir soigner de sales bobos près d'une table servie. Après force aménité de ce genre, elle s'arrêtait définitivement à ce cri: la maison n'était ni un cabinet, ni un asile de galvaudés; si leur pensionnaire s'avisait de leur amener tous les rôdeurs de la grève et de les régaler, les cent francs se feraient pas long feu.

Le pouce de Mathurin enveloppé, on servit le potage, puis Paul remplit les verres. Gavroc voulut trinquer. Phrosine, pensant qu'à ce jeu la bouteille se viderait grand train, s'efforçait de se contrôler. Le jeune voyageur, voyant le bonhomme disposé à réclamer, déclara: La vieille fille objets fort agréable:
—Mais, monsieur, le vin n'est que compris dans le prix de votre pension!"

Il y eut un silence où le pauvre Marie pâlit de saisissement. Elle allait se récrier quand M. Paul, le seul à se divertir de l'incident, s'exclama gaiement:
—Mais bien entendu, mademoiselle. C'est un supplément que je réclame et pour lequel vous ferez l'appel de fonds que vous voudrez.
—Mâté par cette prodigalité, la tante replaça la bouteille sur la nappe.
—Bien qu'il eût affirmé avoir soupé, Mathurin, mis en appétit par le verre de vin blanc, se laissa aller à goûter au homard, au rôti, aux pommes de terre frites, puis au fromage et enfin à la crème. Phrosine, qui se trouvait à côté de lui, avait reculé sa chaise avec affectation et le repas achevé, elle témoigna de son impatient désir d'enlever le couvert, en retroussant la nappe, en élevant petit à petit, un à un, verres, assiettes, fourchettes et couteils. Sa nièce lui demandant d'attendre, cette femme désagréable alléguait, dans la grimace qui était son sourire:

—Je me hâte de mettre notre note plus à l'aise au cas où il faudrait se retirer chez lui. Il doit être très las de son voyage.

—Je suis las, en effet, dit le jeune homme, — et me reposerais volontiers de bonne heure. Mais le moment n'est pas.

—Tu vois, Marie! interrompit Phrosine triomphante. Ces jeunes gens, — ça ne devine rien!

A ce moment, un coup de vent ébranla la maison tandis qu'un éclair empourprait la pièce et faisait pâlir la lueur de la lampe. Un roulement de tonnerre secoua les vitres contre lesquelles l'averse ruissela, comme lancée à pleins seux.

M. Paul, enveloppant Marie d'un regard de douce gratitude, répéta: —Je ne crois pas avoir jamais savouré un bonheur plus égoïste, une aussi délicieuse sensation de sécurité, de repos et de bien-être que ce moment.

—Pour sûr qu'il fait meilleur ici que dans les ruines, en face des Montées-Notres, — fit le père Mathurin gouailleur, en reposant, après une lampée, son petit verre de fine sur la table.

Paul tressaillit d'instinct. Sans comprendre pourquoi, il fut, à cette allusion, pénétré, en fugitif frisson, de toute la froide humidité de la nuit. Et le souvenir de la malheureuse vieille qui lapait l'eau de l'ornière lui revenant dans un irré-

pressible élan de pitié, il pensa tout haut:

—Je plains ces deux vieux de vivre seuls dans ce fort, ouvert à tous les vents, inondé de toutes les pluies... Ce doit être particulièrement sinistre cette nuit!

—Si vous plaigniez les Loupiou, vous avez de la bonté de reste! — marmotta Gavroc avec rancune.

Ils habitaient les ruines parce que leur plat. Ils y ont toute aise et tout profit. Demain, quand il faudra déguerpir du gîte où ils sont terrés depuis plus de vingt ans, vous verrez s'ils ne rechignent pas!

—Cependant ce sera meilleur pour eux: ils seront obligés de changer de vie... mais vous aurez du mal à trouver d'autres localités.

—Oh! j'en chercherai pas. Le plus hardi gars de Rocmer ne voudrait pas passer une seule nuit dans les ruines. Aussi je vendrais tout ce qu'on saisira, puis je démolirais le fort. Y a dans les décombres de la bonne pierre à bâtir. Ça me rapportera plus de ce que loger pour rien ces deux bandits!

—Oh! font-ils? — Oh! ça, c'est leur affaire et pas la mienne.
—Ne possèdent-ils aucun refuge dans le pays?
—Pas un lopin de terre. Ils ont eu de l'argent à un moment, quand les naufrages donnaient. Mais depuis que c'est surveillé, ils ont dû tout manger!

—Oh! habitaient-ils avant de louer le fort?

—Je ne sais pas.
—Comment ne le savez-vous pas? Ils devaient bien habiter quelque part dans le pays. Vous-même, depuis combien de temps y habitez-vous?

—Depuis toujours, mais eux n'habitaient pas Rocmer!

Paul, qui jusque-là avait interrogé avec assez de calme, manifesta une inquiétude subite à cette réponse. Des mots lui vinrent aux lèvres. Dans un trouble singulier, il hésitait à les prononcer. Mais devant sa pensée, pour lui éviter la question pénible, Marie prit la parole:

—Je croyais les Loupiou natifs de Rocmer?
—Tous ici le croient comme vous, dit Gavroc. — La vérité, c'est qu'ils ne sont ni de Rocmer ni des environs.

—Et d'où sont-ils? — demanda la jeune fille, tandis que Paul prêtait une attention passionnée à l'interrogatoire.

—Ils sont on ne sait d'où, — fit Mathurin avec dédain. — En tout cas, ils ne sont pas Bretons. Un commis voyageur qui a fait affaire avec eux voici quelques dix ans, prétend qu'ils sont Normands.

VENDREDI, 30 JANVIER 1924. Les précisions ments clairs ne peut dis née de pres

Nous reproduisons quelques nouveaux extraites de la Commission d'enquête sur le rôle de l'Allemagne dans la guerre de 1914-1918. "Quarterly Review", Morgau, qui représente Bretagne à la Commission d'enquête.

Cet officier supérieur effectuait tout un ensemble qui établissait avec un satisfaisante jusqu'à l'Allemagne a réussi à principales dispositions. Derrière la politique pour le gouvernement de Berlin avait un esprit d'une "une acuité singulière" autre que le général "qu'il nomme le "nouveau" et dont la silhouette pourrait bien, durant les dix années à venir, p"ombre gigantesque" su

Le général Morgau a depuis la signature de l'Allemagne ont essayé, à Rhodes plus ou moins d'obtenir une révision militaire du traité, t à cet effet, des troubles qui se sont produits Rbur et ailleurs. "Le commissaire anglais étaient absolument quelques bataillons de gilières étant, en tout é à ce effet, des troubles qui se sont produits Rbur et ailleurs.

Restait le programme visionnement en artillerie vingt corps d'armée. Une subtilité que de persév commandement allemand à se réclamer du traité jugait nécessaire. Les alclair, néanmoins, dans c et insistèrent, à Spa, pou tion rigorreuse du traité.

LE NOUVEAU VAST "Des lors, les Allemands rent leur plan et travaillé, des forces militaires étaient allouées par le royaume d'une vaste armée d'expansion, les réserva à la compagnie, mais chant à celle-ci les conti police et toutes les forma taires illécites qu'ils main l'arrière-plan.

L'ORGANISATION "Les gouvernements s'efforcent de décliner toute responsabilité, mais ils restent toujours au pouvoir. La République, parce que blique se montre loyale et Cela veut dire qu'elle lui d ce qu'il lui réclame pour l tion de ses plans, dont l de dévaler en une puis ganisation militaire, cal celle de Molke, les format dispose actuellement!"

L'ALLEMAGNE SE PREPARE TOUJOURS A LA REVANCHE

Les précisions du général Morgan sur les armements clandestins du Reich.—"L'Allemagne peut disposer d'une armée bien entraînée de près d'un million d'hommes", dit-il.

Nous reproduisons ci-dessous quelques nouveaux extraits d'un article que vient de publier sur les armements allemands, dans le "Quarterly Review", le général Morgan, qui représente la Grande-Bretagne à la Commission de contrôle.

Cet officier supérieur donne, en effet, tout un ensemble de preuves qui établissent avec une évidence satisfaisante jusqu'à quel point l'Allemagne a réussi à étudier les principales dispositions du traité, derrière la politique poursuivie par le gouvernement de Berlin, il aperçoit un esprit d'une souplesse et d'une acuité singulières, qui n'est autre que le général von Seeckt, qu'il nomme le "nouveau de Moltke" et dont la silhouette, selon lui, pourrait bien, durant les cinq ou dix années à venir, projeter une ombre gigantesque sur l'Europe.

Le général Morgan affirme que, depuis la signature de la paix, les Allemands ont essayé, par des méthodes plus ou moins ouvertes, d'obtenir une révision des clauses militaires du traité, tirant parti, à cet effet, des troubles communales qui se sont produits dans la Ruhr et ailleurs.

"Le commissaire anglais soutient que les demandes allemandes étaient absolument injustifiées, quelques bataillons de troupes régulières étant, en tout état de cause, plus que suffisants pour parer au danger communiste. Les Allemands — selon l'expression même du général anglais — n'en eurent pas moins l'audace de réclamer des contingents deux fois supérieurs à ceux qu'autorisait le traité et, en fait, de préparer des cadres d'état-major pour vingt divisions."

Le commissaire britannique remarque, d'ailleurs, que, pour passer de la division au corps d'armée, le commandement allemand comptait sur les formations auxiliaires irrégulières, telles que, d'une part, le corps indépendant de la police et les milices de volontaires, d'autre part, les hommes démobilisés de la réserve de l'ancienne armée allemande.

Restait le programme de l'approvisionnement en artillerie pour ses vingt corps d'armée. Avec autant de subtilité que de persévérance, le commandement allemand n'hésita pas à se réclamer du traité de Versailles pour obtenir l'artillerie qu'il jugeait nécessaire. Les alliés virent clair, néanmoins, dans ces calculs et insistèrent, à Spa, pour l'observation rigoureuse du traité.

LE NOUVEAU D'UNE VASTE ARMÉE
"Des lors, les Allemands changèrent leur plan et travaillèrent à faire, des forces militaires qui furent allouées par le traité, le noyau d'une vaste armée sur le modèle d'aujourd'hui-guerre". Au lieu de considérer le bataillon comme l'unité d'expansion, ils réservèrent le rôle à la compagnie, mais en rattachant à celle-ci les contingents de police et toutes les formations militaires illégales qu'ils maintenaient à l'arrière-plan.

L'ORGANISATEUR
"Les gouvernements naissent et tombent", déclare textuellement le général Morgan, "mais von Seeckt est toujours au pouvoir. Il est loyal à la République, parce que la République se montre loyale envers lui. Cela veut dire qu'elle lui donne tout ce qu'il lui réclame pour la réalisation de ses plans, dont l'objet est de développer en une puissante organisation militaire, calquée sur celle de Moltke, les formations dont il dispose actuellement".

"Si l'on me demande pourquoi le traité n'a pas été appliqué par les Allemands et quelle est l'utilité de la commission de contrôle si elle ne peut pas empêcher cette violation, je répondrai que l'Allemagne étant ce qu'elle est, son désarmement effectif est pratiquement impossible."

"En fait, depuis que la commission a entrepris sa tâche de contrôle, il ne s'est pas trouvé en Allemagne un ministre de la Guerre au dernier sous-officier — un seul agent de la hiérarchie militaire qui, conformément au mot d'ordre reçu, n'ait pas essayé de dupes les représentants alliés."

"En conclusion, le général Morgan soutient qu'une année à peine suffirait à l'Allemagne, après la dissolution de l'organisme de contrôle, pour pousser à son maximum la fabrication de canons et de munitions telle qu'elle existait en 1918."

Quant à la production de gaz, de explosifs et d'explosifs, une période, d'une année, mais de trois mois, suffirait au commandement allemand pour répondre à toutes les nécessités.

"Ce n'est pas, selon lui, la commission de contrôle qui pourra, seule, parer au danger, c'est l'occupation pure et simple des têtes de pont duragement."

Rhén et principalement celle de Mayence.

"Si l'on me demandait pendant quelle période la paix de l'Europe pourrait être garantie, dans la double éventualité de la dissolution de la commission de contrôle et d'une réduction considérable des armées du Rhin, je répondrais: un an."

Le général fédéral de la statistique a récemment évalué la richesse du Canada à \$22,482,841,122, ou à 5,156,615,166 livres sterling, au pair. La méthode suivie par le bureau de la statistique pour arriver à ce chiffre est l'inventaire, qui consiste à totaliser les divers montants que l'on sait avoir placés dans l'agriculture, l'industrie, etc.; mais cette méthode ne tient pas compte des ressources non développées.

"On fait remarquer que des statistiques de cette sorte sont plutôt une indication qu'un chiffre exact; dans un tel calcul, il entre beaucoup d'éléments incertains."

LES CAPITAUX PLACES AU PAYS

NOTRE RICHESSE NATIONALE EST DE \$2,500 PER CAPITA

"De plus en plus, les hommes d'affaires des Îles Britanniques s'intéressent aux avantages qu'offre le Canada pour l'emploi à un taux rémunérateur du surplus de leurs capitaux", a déclaré M. F. R. Phelan dans un article paru dans le "Listening Post".

"Le bureau fédéral de la statistique a récemment évalué la richesse du Canada à \$22,482,841,122, ou à 5,156,615,166 livres sterling, au pair. La méthode suivie par le bureau de la statistique pour arriver à ce chiffre est l'inventaire, qui consiste à totaliser les divers montants que l'on sait avoir placés dans l'agriculture, l'industrie, etc.; mais cette méthode ne tient pas compte des ressources non développées."

UNE ARMÉE DE RESERVE
Voici tout d'abord une constatation très élogieuse en soi, écrit le général anglais: les seuls hommes que j'aie jamais trouvés régulièrement inscrits dans les engagements de longue durée prescrits par le traité sont tous des sous-officiers. De simples soldats, point. Les premiers sont là à poste fixe pour assurer l'instruction, les seconds viennent pour la recevoir et repartent. On n'en tient pas compte. C'est là l'armée de réserve masquée.

"Puis voici apparaître avec une persistance inquiétante le fatidique nombre de 3. De 1920 à 1922 nous découvrirent invariablement dans chaque unité trois fois la quantité normale d'armes, de munitions, d'équipements, de rations de réserve, de moyens de transport, etc."

Et c'est un fait curieux que, dans le nouveau budget de l'armée, nous trouvons de crédits égaux à un tiers du budget de 1913 qui correspondait à un effectif de 900,000 hommes. En d'autres termes, les dépenses prévues se rapportent à un effectif de 300,000 hommes au lieu des 100,000 hommes autorisés par le traité.

LA POLICE DE SURETE
"Ce n'est pas seulement la Reichswehr qui reçoit l'instruction militaire", remarque le général Morgan. "Nous avons des preuves manifestes que la soi-disant police de sûreté n'est qu'un trompe-l'œil. Elle n'est police que nominativement. En fait, elle constitue la véritable armée de seconde ligne et reçoit, avec la Reichswehr, une instruction technique qui l'identifie à l'armée proprement dite."

UN MILLION D'HOMMES
De ce fait l'Allemagne dispose, sous forme de police, d'une armée de réserve de troupes de seconde ligne qu'on peut évaluer au bas mot à 150,000 hommes. Ce n'est pas d'ailleurs la seule réserve et, pour un grand nombre d'autres raisons qui ne peuvent pas être exposées dans le cadre d'un article de journal, je considère que ma précédente estimation que le général von Seeckt dispose au minimum de 500,000 hommes nouvellement instruits, est inférieure à la réalité.

"En vérité, je crois, à l'heure actuelle, que le chiffre exact serait plus près de 1 million."

ARMÉE DE SPECIALISTES
L'armée allemande d'aujourd'hui est, ne ce qui concerne l'infanterie, est, en ce qui concerne l'infanterie, demeurant ayant profité de l'expérience de la guerre, c'est-à-dire une armée de spécialistes. Vers la fin de 1922, j'acquis personnellement la preuve, en inspectant certains documents, que par divers procédés très ingénieux, le commandement allemand avait réussi à organiser tout un corps clandestin d'officiers et de fonctionnaires administratifs prêts à prendre le commandement d'unités spéciales ou la direction des services dans l'éventualité d'une mobilisation.

"Ces documents, on les a partout refusés à la commission de contrôle depuis la reprise de ses opérations, de telle sorte que nous n'avons aucune information précise à cet égard, mais il est hors de doute que le nombre de ces spécialistes est aujourd'hui plus élevé qu'il ne l'était à la fin de 1922. Ces spécialistes figurent sur des listes occultes et, quoique nominativement démobilisés, ils sont périodiquement promus et pourraient être appelés à leur poste respectif en un clin d'œil."

"Nous avons beaucoup moins de données précises sur les armements allemands que nous n'en possédions en 1922, mais nous avons le droit d'en soupçonner beaucoup plus que nous n'en savions et soupçonnions à cette époque."

A NOS LECTEURS
Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonces et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien".

Nous comptons sur votre encouragement et simple des têtes de pont duragement."

LES CAPITAUX PLACES AU PAYS
NOTRE RICHESSE NATIONALE EST DE \$2,500 PER CAPITA

Vous ne manquez pas de redire aux cultivateurs que le travail agricole est le plus noble ici-bas, parce qu'il se fait nécessairement avec le concours direct de Dieu. Vous êtes-vous jamais demandé qui a fait la gerbe de blé que l'on récolte dans un champ au temps de la moisson? Vous savez comme moi qu'elle est l'oeuvre de deux ouvriers, de l'homme et de Dieu. Si le cultivateur n'était pas entré dans son champ au printemps, s'il n'avait pas débarrassé le sol des épines et des ronces qui le couvraient, s'il ne l'avait pas labouré profondément pour y déposer la semence du froment, il n'y aurait certainement pas poussé de blé. Voilà le travail du cultivateur, voilà ce que Dieu demande de lui. Quand il a accompli ce travail, il se retire de ce champ; il l'enclôt avec soin, afin que rien ne vienne troubler le travail divin qui a succédé à son propre labeur. Ce champ devient pour lui quelque chose de sacré, sur lequel il doit veiller avec soin. C'est que Dieu va y entrer à son tour et continuer le travail commencé. Il y enverra régulièrement la lumière et l'aurore et la rosée du matin, la chaleur du midi et la pluie du soir, et après quelques jours commença ce travail de la germination, la semence plongeant dans le sol une racine qui va lui donner le point d'appui et la nourriture dont elle a besoin, et poussant vers le ciel une tige délicate qui grandira, tous les jours jusqu'à ce qu'elle donne un épi chargé de 30, 40 ou 50 grains semblables à elle-même. Quand ce travail est fait, que Dieu a couvert d'une riche moisson ce champ si péniblement ensemencé, il dit au cultivateur: voilà ce que je te donne pour toi et ceux que j'ai confiés à ta sollicitude. C'est donc une vérité messieurs, une vérité bien consolante et bien honorable pour le cultivateur, qu'il a Dieu lui-même pour collaborateur. On n'en saurait dire autant du travail industriel, où le concours de Dieu n'apparaît pas aussi directement. Il n'y a que deux hommes qui travaillent ainsi conjointement avec Dieu, le prêtre dans l'ordre surnaturel et le cultivateur dans l'ordre naturel.

Mgr LAFLECHE.

NOUVELLES POMMES
Nouvelles pommes créées par les mes expérimentales.

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

BEAUTE DIVINE DE L'AGRICULTURE

Vous ne manquez pas de redire aux cultivateurs que le travail agricole est le plus noble ici-bas, parce qu'il se fait nécessairement avec le concours direct de Dieu. Vous êtes-vous jamais demandé qui a fait la gerbe de blé que l'on récolte dans un champ au temps de la moisson? Vous savez comme moi qu'elle est l'oeuvre de deux ouvriers, de l'homme et de Dieu. Si le cultivateur n'était pas entré dans son champ au printemps, s'il n'avait pas débarrassé le sol des épines et des ronces qui le couvraient, s'il ne l'avait pas labouré profondément pour y déposer la semence du froment, il n'y aurait certainement pas poussé de blé. Voilà le travail du cultivateur, voilà ce que Dieu demande de lui. Quand il a accompli ce travail, il se retire de ce champ; il l'enclôt avec soin, afin que rien ne vienne troubler le travail divin qui a succédé à son propre labeur. Ce champ devient pour lui quelque chose de sacré, sur lequel il doit veiller avec soin. C'est que Dieu va y entrer à son tour et continuer le travail commencé. Il y enverra régulièrement la lumière et l'aurore et la rosée du matin, la chaleur du midi et la pluie du soir, et après quelques jours commença ce travail de la germination, la semence plongeant dans le sol une racine qui va lui donner le point d'appui et la nourriture dont elle a besoin, et poussant vers le ciel une tige délicate qui grandira, tous les jours jusqu'à ce qu'elle donne un épi chargé de 30, 40 ou 50 grains semblables à elle-même. Quand ce travail est fait, que Dieu a couvert d'une riche moisson ce champ si péniblement ensemencé, il dit au cultivateur: voilà ce que je te donne pour toi et ceux que j'ai confiés à ta sollicitude. C'est donc une vérité messieurs, une vérité bien consolante et bien honorable pour le cultivateur, qu'il a Dieu lui-même pour collaborateur. On n'en saurait dire autant du travail industriel, où le concours de Dieu n'apparaît pas aussi directement. Il n'y a que deux hommes qui travaillent ainsi conjointement avec Dieu, le prêtre dans l'ordre surnaturel et le cultivateur dans l'ordre naturel.

CONSEILS PRATIQUES POUR L'AVICULTEUR

La jeune poulette arrivée à maturité avec une belle crête rouge, des barbillons et oreillons de même couleur, un bec et des tarses lisses et jaunes et un plumage luisant, compact et serré au corps, qui revient en caquetant du nid après avoir pondu son premier oeuf, représente un type parfait qui ne doit pas accomplir sans vicissitudes depuis la mise en incubation de l'oeuf dont elle est issue jusqu'au premier oeuf qu'elle vient de pondre.

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Barbados Molasses Importers Association of Canada

MONTREAL.

LE MARCHE D'OTTAWA

Les patates étaient en grande quantité hier matin, sur le marché. Elles se vendaient à 20 sous le gallon et de 90 sous à \$1.00 la poche. Les autres légumes se vendaient aussi très bien. Les prix des fruits restent les mêmes. Les oeufs frais se vendent de 65 à 70 sous la douzaine.

VIANDES	
Boeuf, devant.....	7 à 8c
Boeuf, arrière.....	9 à 13c
Boeuf, à la carcasse.....	6 à 9c
Poulets, du printemps, la paire.....	\$1.50 à \$3.00
Poulets, la livre.....	24 à 28c
Canards, la livre.....	20 à 22c
Poules, la livre.....	18 à 20c
Oies, la livre.....	18 à 20c
Agneau, arrière.....	\$1.65 à \$2.35
Agneau, devant.....	\$1.25 à \$2.00
Agneau, carcasse.....	19 à 20c
Porc, léger.....	14 à 15c
Porc, pesant.....	7c à 10c
Dindes, la livre.....	38c à 40c
Veau, devant.....	5c
Veau, arrière.....	12 à 16c
Veau, carcasse.....	8 à 12c
FRUITS	
Pommes, au minot.....	70c à \$1.25
au panier.....	40c à 75c
au gallon.....	25c à 35c
Foin, nouveau, la tonne.....	\$14 à \$15
Avoine, le minot.....	55 à 60c
Pois.....	\$2.25 à \$2.75
Paille.....	\$7.00 à \$8.00

Raisins, vert et bleu, la lb.....	15c
Raisins, la panier.....	35 à 50c
Oranges, grosses, la douz.....	40 à 60c
Oranges, petites, la douz.....	20 à 30c
Pêches, la douzaine.....	35 à 40c
Poires, la douz.....	25 à 30c
LEGUMES	
Patates, le gallon.....	20c
Patates, la poche.....	90c à \$1.00
Piments.....	5c
Betteraves, la douz.....	25c
Choux.....	10 à 12c
Carottes, le gallon.....	15c
Concombres, la douz.....	25 à 30c
Céleri, le paquet.....	20 à 25c
Salade, la tête.....	10 à 15c
Oignons, le gallon.....	35c
Oignons, la poche.....	\$2.00 à \$2.50

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse, pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

Mais il faut que ce soit de la Mélasse Pure et choisie de la Barbade

Il est universellement admis que les meilleures mélasses viennent de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années.

Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada
MONTREAL.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital."

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6,650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, dites "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

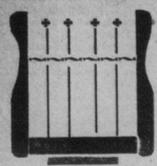
Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

Spectral.
et lecteurs mon non
omme, à la mère.
ste et que, et je devien
ton père.
A. Deviner.
oubles que tous les loc
lecteurs du Foyer des De
invités à prendre part à
spondance de grande
resser: Grande Soeur,
Canadien d'Ottawa,
Dalhousie, Ottawa, Ont.
Drouin
ARIS et LYON)
Nez et Gorge
m., 7 à 8 p.m.
HER. 3375.
OTTAWA
ES
iffure
ntures et Toniques
de nouveaux pel
Paris. Chambres
ez non spécialités.
es d'hommes. Tou-
eux est incompara-
le lavage des che-
ème s'adoptant aux
LL DEPUIS 30 ANS
a 2246.
OTTAWA
égantes
Co.
taw
it ouvert la bouche com-
rier. Dans un extrordi-
issement de volonté, il
exclamation dans sa gor-
son regard déjà s'agor-
d'une affreuse douleur,
ix se fussent cornés dans
ment de ses joues et que
rispés enfonceaient leurs
s la paume de ses mains
le reprit d'un ton pal-
ton qui contrastait si
ent avec sa fièvre de tout
que Gavroc lui-même l'é-
étonnement.
ocataires ont eu tort de
nom, Gavroc, car Breu-
de même plus agréable
ous le Loupau... Mais
vous le disiez, ça les re-
ce n'est pas notre affa-
rire forcé, nerveux, qui
arie, sonner étrangement
elle était déjà faite aux
ntations de la voix du
me. Lourdemont il avait
sa main sur l'épaule
pour l'obliger à se le-
secours avec une rudesse
ont à fait contraire à sa
à sa politesse habituelle.
ne vous ennuyez pas—
is il faut tout de même
reposer un peu. Mathe-
vous attendez, pour re-
ez vous, que l'orage soit
s rentrerez au jour.
(A suivre)



Theatre et Musique

VUES ANIMÉES, VAUDEVILLE, ÉVÉNEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX, RADIO, ETC., ETC.

Chronique Musicale

L'OPERA DE CHICAGO EST UNE FAILLITE

Chicago — Samuel Insull semble avoir fait un échec désastreux avec la "Chicago Civic Opera Company" qui accusera cette année un fort déficit. Il régnait parmi les membres de la compagnie un grand courant de mécontentement et l'on accuse Insull d'être un Mussolini. On le tient responsable du départ de Galli Curci et de Muratore. Insull a mis de l'avant des cantatrices très médiocres. Mary McCormick a tenu des rôles, comme "Mimi" dans la "Vie de Bohème" et "Marguerite" dans Faust.

La distribution est faite par Herbert Johnson qui n'a, dit-on, aucun sens artistique. On bannit les opéras français et allemands. De sorte que cette année l'opéra sera en déficit et subira un véritable échec.

CHARLES SABATIER

Sur le musicien qui composa la musique du "Drapeau de Carillon", si populaire en ce pays, on lit ce qui suit dans le Journal de l'Instruction publique, du 18 septembre 1862:

"Charles Waugh, connu sous le nom de Charles Sabatier, compositeur et pianiste distingué vient de mourir à Montréal, le 22 août 1862. Né en Allemagne, il avait été élevé en France où il s'était fait une certaine réputation. Des excès et une circonstance naturelle l'ont empêché d'atteindre au premier rang et l'ont poussé à voyager de pays en pays. Il vint au Canada il y a une dizaine d'années et tandis que son génie et son éducation musicale avançaient pu lui assurer d'excellentes positions, son intempérance l'avait réduit à la misère. On a de lui plusieurs compositions, en outre la cantate en l'honneur du prince de Galles (1860). Des amis charitables et dévoués ont essayé, à plusieurs reprises, de le remettre dans la bonne voie, et ils espéraient presque avoir réussi, car Sabatier était à l'hôtel-Dieu plutôt en réclusion réparatrice qu'à titre d'invalidité. Malheureusement, une fautive occasion se présenta pour lui de manquer à ses bonnes résolutions; il s'échappa de sa retraite, on le ramena dans un état pénible à voir et il mourut d'apoplexie peu d'heures après son retour. Exemple terrible d'une belle carrière brisée par une passion brutale et tyrannique!"

On peut avoir tous les courages et n'avoir pas celui de l'esprit.
Alex. Vinet.

LE GRAND BLACKSTONE AU THEATRE RUSSELL



LA NAISSANCE DE LA MODE

Une scène d'intermède de la grande production de Blackstone, au Théâtre Russell, toute la semaine du 16 Février.

LE CINQUANTAIRE DE L'OPERA

Mon poêle ne me chauffe pas.
Mon foyer ne me chauffe guère.
Je suis dans un grand embarras.
Pour me chauffer, qu'allors y faire!

De qui, ce couplet? De Garnier. S'il avait bâti l'Opéra, il ne dédaignerait point de bâcler l'opérette, et, malgré la solennité du monument qui l'a rendu fameux, jamais architecte, comblé de gloire, d'honneur et d'argent, ne se montra plus joyeusement gavoche, plus facilement gamain, plus ennemi de la pompe officielle et de la gravité convenable à un membre de l'Institut, que ce fils de forgeron dont la robuste bonhomie se produisait en saillies, bons mots, calembours et calembredaines. Car il était fils de forgeron et se vantait bien haut, d'avoir péiné dur dans la forge paternelle de la rue Montfard, transportée ensuite rue Marzine, où l'on fabriquait les concus qui faisaient alors le trajet de Paris à Seaux. S'il s'en vantait au point d'avoir rédigé lui-même l'inscription qui porterait son futur et inséparable monument: "Charles Garnier, architecte de l'Opéra, fils d'un forgeron", inscription dont on ne tint, du reste, aucun compte, la vraie façon d'honorer les hommes illustres après leur mort, étant, nous le voyons chaque jour, de ne pas s'occuper de leur volonté dernière. Bizarre contradiction, et contradiction, non moins étrange, mais bien humaine, que Garnier, si orgueilleux ensuite de son origine et du labeur de sa jeunesse, se soit d'abord dépeché de se débarrasser du marteau et du tablier de cuir!

L'avenir lui donna raison. Sorti en 1848, avec le prix de Rome, de l'Ecole des Beaux-Arts où il avait fait ses études sous Lebas et Levell, il voyagea en Italie, en Grèce, en Turquie, et, revenu à Paris, fut nommé "sous-inspecteur des travaux de la tour Saint-Jacques-la-Bouche". Le concours de l'Opéra allait lui permettre de se révéler. Le 29 septembre 1860, la construction d'une salle d'Opéra, au boulevard des Capucins, avait été officiellement déclarée d'utilité publique. A la date du 29 décembre de la même année, le ministère d'Etat des Beaux-Arts mit au concours le plan du nouveau théâtre. Le gouvernement reçut cent soixante-dix projets et les exposa au Palais de l'Industrie, mais le jury ne décerna point de premier prix. Il distribua cependant des primes d'encouragement et décida, en outre, que, sur un programme plus détaillé, un second concours serait ouvert entre six concurrents. Cette fois, le projet de Garnier, déjà remarqué, était couronné à l'unanimité. Le rapport du jury s'exprimait ainsi: "Le travail de cet architecte a été jugé réunir des qualités rares et supérieures dans la belle et heureuse distribution des plans, l'aspect monumental et caractéristique des façades et des coupes... L'exécution de ce projet promet une salle d'Opéra digne de Paris et de la France."

Quinze ans plus tard, le mardi 5 janvier 1875, l'Opéra était inauguré. Comme la tradition l'exige, qu'il s'agisse d'un monument ou d'une exposition quelconque, les travaux n'étaient point achevés et l'odeur du vernis, de la peinture, du plâtre frais, régnait, écoeurante. N'empêche que ce fut une belle soirée, et même une belle journée.

Plusieurs centaines de personnes stationnèrent, dès le matin, aux abords de l'édifice; l'après-midi, la foule s'était accrue d'heure en heure, et, le soir, au moment de l'entrée, on pouvait évaluer à sept ou huit mille le nombre des curieux qui se pressaient autour de la place de l'Opéra, sur les boulevards adjacents et dans les rues voisines. Les voitures amenant les visiteurs étaient dirigées vers la façade, et faisaient un circuit de gauche à droite autour de la place, en prenant leur point de départ du côté de la Madeleine. Un ordre partait, réglaient l'interminable défilé. Les premiers arrivés se massaient sur les marches et le balcon du grand escalier, afin de mieux assister au brillant spectacle de l'entrée des spectateurs. D'autres gagnaient en hâte leurs places dans la salle pour ne pas être exposés à trouver plus tard les passages trop obstrués. Fautuils et loges demeurèrent à peu près vides jusqu'à 8 heures et demie, bien que la représentation fût annoncée pour 8 heures, mais, soudain, les spectateurs affluèrent de tous côtés, et la salle se remplit comme par enchantement. Cette salle était éblouissante, vous l'imaginez.

Les places, réquisitionnées par le gouvernement, avaient été données au roi de Hanovre, à la reine Isabelle et à son fils Alphonse XI, à deux cent cinquante membres de l'Assemblée nationale, aux ministres, aux grands dignitaires de l'armée, aux Académies, aux corps d'Etat. On avait également invité les maires des grandes villes de province, les bourgmestres des capitales étrangères, enfin le lord-maire de Londres qui arriva en grand costume, dans sa voiture de gala, précédé de trompettes à sa livrée et accompagné de ses shérifs, de son porte-épée, de ses haliebardiens, de son "head-master poultry", ou grand-maitre de la volaille. Les très rares places restées disponibles avaient atteint des prix excessifs. Les fauteuils d'orchestre se vendaient 1,000 francs, les modestes places du cinquième étage de 300 à 400 francs, les loges, jusqu'à 15,000 francs.

Mais voici la minute solennelle. Escortés de deux cents cuirassiers porteurs de torches, M. le maréchal de Mac-Mahon et Mme la maréchale sont descendus de leur équipage et pénètrent dans leur loge. M. Ha-langier, prenant alors le bâton d'investiture des mains de son régisseur, frappe lui-même les trois coups d'usage, le rideau pourpre aux larges franges d'or se lève, et le spectacle commence. Il comporte l'ouverture de la "Muette de Portici", le premier et le deuxième acte de la "Juive", l'ouverture de "Gulléume Tell", la "Bénédiction des poignards" des "Huguenots", le ballet de la "Source". Dans un très beau décor, Mme Krauss, Villaret et Bosquin chantent la "Juive" avec une verve et une vigueur remarquables. D'abord, on ne les applaudissait pas; le spectacle sur la scène, et puis l'on se dit qu'à une représentation de gala il est de bon goût que le signal des applaudissements soit donné par le chef de l'Etat. Cependant, la finale est si vigoureusement enlevée par Mme Krauss et par Villaret, le cortège des hommes d'armes, des moines encapuchonnés, des cardinaux, des valets, des pages, que commande l'empereur Sigismond du haut de son cheval de parade, est d'une telle splendeur que l'enthousiasme l'emporte sur l'étiquette, et les applaudissements éclatent spontanés et chaleureux, calmant la secrète angoisse des artistes fort troublés de leur responsabilité en un pareil soir.

Les entr'actes sont très animés. Toutes les aristocraties réunies là, celle du rang, celle de la fortune, celle de l'art, celle de l'élégance, témoignent un égal empressement à satisfaire leur curiosité et courent, plutôt qu'elles ne flânent, dans les diverses parties de l'édifice. On bilant sa dignité, le lord-maire a laissé sa perruque dans sa loge, afin de mieux voir le plafond de Baudry et les portraits des ballerines célèbres. De nombreux buisseries postées aux portes, dans les escaliers, les couloirs et les vestibules, indiquent

à chacun son chemin. Leur secours est indispensable au milieu de ce labyrinthe. Le foyer ne suffit pas à contenir la foule qui s'y entasse, et ses avagantes dorures ne peuvent éteindre les feux des diamants et des joyaux innombrables qui consistent les épaules des belles promeneuses. On lui reproche, à ce foyer, son étroitesse disproportionnée avec sa longueur et sa hauteur; on déclare aussi que les couloirs sont insuffisamment éclairés et que la salle est relativement sombre, malgré les tords cent quarante becs de son lustre gigantesque: quelques grincheux se plaignent encore d'une certaine mesquinerie dans les espaces concédés aux spectateurs des fauteuils d'orchestre; plusieurs mécomptes parlent des qualités acoustiques du nouvel Opéra et s'accrochent à reconnaître que le son des instruments y est plus sourd que dans l'ancien. Mais ce sont là questions de détails, et Gailhard, dans le solo de la "Bénédiction des poignards", Mlle Sergelli, dans le ballet de la "Source", réussissent du moins à se concilier les suffrages unanimes du public. A minuit et demie, le dernier spectacle qu'offre le défilé de la foule dans le pompeux escalier de l'Opéra termine la triomphale, la mémorable soirée du 5 janvier 1875, et Garnier, acclamé, porté aux nues pour son magnifique et opiniâtre effort de quatorze années, chantonne, incorrigible: Mon poêle ne me chauffe pas.
Mon foyer ne me chauffe guère...

A. de BERSAUCOURT.

RADIO

Vendu à Termes Faciles
Atwater Kent
Super Hetrodyne
Neutrodyne
Radiola Style 3 avec
Tube et Phone à \$45.00
seulement.

Robertson, Pingle & Tilley Ltd.
Angle BANK et COOPER

16-23-30-7-6
TÉL. R. 1731-w 218 MURRAY

T. St-Jacques

REPARAGE DE
Radiateurs d'Automobiles, de
Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recoragés".

Une visite est sollicitée.

COKE

\$13.00 la tonne
La sorte qui donne satisfaction
BOIS \$1.75 LE VOYAGE
Le meilleur que l'argent puisse acheter.
Une commande d'essai vous en convaincra.

J. A. BARRETT

53 AVE. BREEZEHILL
TÉL. S. 4567.

J. W. Derbyshire

SELLIER
Selles—Collets
Harnais
Nous faisons une spécialité des réparations de toutes sortes à court délai.

1306 RUE BANK
TEL. C. 3292
Jan.-16-6f.

ECOUTEZ!

N'ATTENDEZ PAS PLUS LONG-TEMPS
Savez-vous que nous sommes prêts à renouveler vos carpettes, rideaux et tapis comme des neufs? Savez-vous que nous sommes la seule Compagnie à Ottawa possédant la machinerie requise pour ce genre de travail? Ne croyez-vous pas que 60 années d'expérience valent quelque chose? Si oui voyez

E. W. Marshall

360 RUE CATHERINE
Tél. Carling 1091
16-23-30-16v. 6

UN SERVICE Nouveau

Lavage humide avec le linge de lit et de table repassé pour 7c la livre. Charge minimum \$1.00

Household Laundry Co.

31-37 CHAMBERLAIN AVE.
TEL. CARLING 25
Jan. 16-6f.

POURQUOI PAYER CHER POUR VOTRE PAIN

Essayez notre pain à 10 sous. Fait de fleur pure aussi
PAIN DE BLE PUR
M. Mosion, Prop.
435 ST-PATRICE. Tél. R. 593

NOTICE is hereby given that Ian Somerled Macdonald of the City of Ottawa in the County of Carleton and Province of Ontario, Civil Servant, will apply to the Parliament of Canada at the next session thereof for a Bill of Divorce from his wife Theresa Macdonald at present residing at Timmins in the District of Temiskaming in the Province of Ontario, on the ground of adultery.

DATED at Ottawa this 21st day of January 1925.
HOGG & HOGG,
Ottawa, Ontario.
Solicitors for the Applicant.
23 au 204v.

Toutes Sortes

de
BOIS SEC, DUR OU MOU
Coups et non coups.
Plus bas prix. Pleine corde.

M. BEATON
Marchand de bois.
Tél. S. 2074. 20 Ave. Hillson.
OTTAWA, ONT.
23-30-6-1316v.

M. EMILE GOUR



M. Emile Gour, grand tenor de la compagnie Records Columbia qui donnera un concert au

CHATEAU LAURIER

LE 17 FEVRIER 1925

M. Gour sera assisté de Mlle Marie-Rose Décarie, soprano renommée de la Métropole.

M. Conrad Saint-Amand, musicien distingué de Montréal, touchera le piano.

Les billets \$1.00 plus la taxe, sont maintenant en vente à la pharmacie Roussel, rue Dalhousie et à la pharmacie Farley, Hull où à R. 1657 et R. 3162-w lesquels se feront un plaisir de vous faire parvenir les billets voulus.

THEATRE RUSSELL Toute la Semaine du **16 FEVRIER**

ADMISSION: 25 - 35 - 50 - 75 - \$1.00

LE PLUS GRAND MAGICIEN DU MONDE

Blackstone
ET SA GRANDE TROUPE
25—FILLES ET GARÇONS MAGIENS—25
TRAIN DE 70 PIEDS DE SCENES SUPERBES
LE PLUS GROS CHAMEAU D'AMERIQUE
"MICKEY" LE CHEVAL MYSTERIEUX
REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE
Agrémentée d'un fou rire continuel.

Des Médecins Renommés les Prescrivent

Scientifiquement confectionnés de fleur de blé entier, d'après un procédé secret de mélange et de cuisson, ils jouissent d'une valeur médicale de sorte qu'en plus de leurs caractéristiques hautement nutritives ils sont doués de caractéristiques qui en font des régulateurs digestifs très efficaces—Les médecins réputés les recommandent et les prescrivent.

BISCUITS DE SON BREDIN

Fortement recommandés par les hommes aux habitudes sédentaires— et pour les enfants.
Splendide aliment pour le déjeuner font de délicieuses rôties croustillantes — Essayez-les dans l'intérêt de votre santé — Ces Biscuits de Santé vous maintiendront bien portant.
Fraisement confectionnés tous les jours — enveloppés dans du papier ciré — et livrés dans des cartons hygiéniques par les distributeurs de la CANADA BREAD, ou par téléphone S. 600.

Canada Bread Company
LIMITED
Frank Hannibal, Gérant, Ottawa.

Nouvel

AU CERCLE REBOUL

La soirée de célébration du anniversaire de fondation du Reboul de l'A. G. J. C. a été un succès considérable. Le Reboul a été invité à participer à la soirée, dimanche soir, et un nombre de gens ont répondu à la salle Notre-Dame en étant nombreux. Il est vrai que le Reboul a assuré le concours de Louis Lalonde, S.J., du collège Marie, conférencier dont la conférence était toute faite. Pendant 2 heures le Père Lalonde a tenu les auditeurs sous le charme de son éloquence. A cette conférence, il a dit qu'il n'y a pas de "Nos fils et nos filles, qu'en font-ils?" Il a répondu en démontrant qu'il fallait dès l'enfance leur apprendre le foyer, les y attirer par plus tard ils continueraient la tradition. Ce sera le moyen de sauver la famille. Il a expliqué qu'il était la vocation, les moyens de la trouver et la nécessité de la trouver.

M. Raoul Déziel, premier vice-président du Cercle Reboul, a prononcé un discours à propos de la soirée. Il a dit qu'il était très heureux de voir le Reboul ainsi brillamment représenté au cercle depuis 5 ans. Le Reboul actuel, M. Philippe Maréchal, a offert au conférencier les remerciements du groupement et de la troupe. Un excellent programme de chant et de musique, une soirée très agréable ont constitué le programme récréatif de la soirée. Celle-ci était sous la présidence de M. R. P. Bourassa, président de Notre-Dame. Un nombre de personnes ont été présentes au Reboul de la salle.

LE ST.-J. DE C. A ST-REDEMPTE

L'assemblée générale annuelle du conseil local de St-Redempte No 136 de l'Union St-Joseph Canada a eu lieu dimanche midi, à la salle Beauchamp. Le conseil qui compte près de 200 membres. D'après les rapports qui ont été présentés, les recettes totales de l'année se chiffrent à \$4,722, et les paiements de bénéfices en maladie à \$831.93. Il y a eu 10 nouveaux membres d'adhésion en 1924, malgré la crise économique sévissant à Hull. Le conseil local de St-Redempte a dépensé de \$57 faite pour la réparation de bannière.

LES ELECTIONS

L'élection des officiers, sous la présidence de M. Chs. Leclerc, M. Jos. Diguay, comme secrétaire, a donné les résultats suivants: Président: Jos. Levasseur; vice-président, Jos. Bélanger; secrétaire, Eugène Lebourdais; trésorier, Adélar Beauchamp; secrétaire adjoint, Evariste Beauchamp; visiteurs, Jos. Kirovac, Ostias Legault; membres, Nap. Morin, Rémi Malin, Isale Régimbald; commissaires, donateurs, Adélar Régimbald. Après les élections, des discours ont été prononcés par les officiers supérieurs de la société. M. le Dr J. U. Archambault, médecin général, a parlé avec éloquence de la mutualité en elle-même, des bienfaits pour la classe ouvrière, et de sa répercussion sur l'économie d'un pays. Il a insisté sur le bien accompli par l'Union St-Joseph du Canada, laquelle a payé, jusqu'à présent, six millions de bénéfices de toutes sortes. M. le Dr J. U. Archambault a dit que de la mutualité en elle-même, c'était d'encourager leurs propres institutions au lieu de sacrer leurs épargnes à des institutions étrangères à leur mentalité. Il faut que nous apprenions, plus tôt sera le mieux, à nous occuper nous-mêmes. Le patriotisme bien entendu nous fait un devoir de conscience de garder le contrôle de toutes nos épargnes au lieu de les drainer chez nos adversaires nos ennemis.

Tous ces discours ont été très goûtés. Monsieur le président Levasseur a remercié les représentants de l'Exécutif de l'Union qu'ils portent au conseil de St-Redempte, et promet une suite à cette augmentation dans l'avenir au cours de 1925.

LE CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

Le Cercle Paroissial Notre-Dame tenu dimanche après-midi, sous la présidence de M. Raoul Rotonde, son assemblée générale annuelle. Les membres du Cercle étaient nombreux à l'assemblée à laquelle le chanoine Raoul Lapointe, de la Basilique, était aussi présent. Le secrétaire M. Edgar Gauthier et le trésorier M. Albert Gaudet ont fait la lecture de leurs rapports annuels que les membres ont applaudis au milieu d'applaudissements enthousiastes.

M. le chanoine Lapointe a prononcé la parole. Il a remercié le conseil pour le travail et le dévouement qu'ils ont prodigués au Cercle au cours de la dernière année et pour le succès auquel ils ont conduit le Cercle Paroissial.

LE GOUR



... de la compagnie Record...
... t au
... AURIER
... ER 1925
... arie-Rose Décarie, soprano
... musicien distingué de
... sont maintenant en vente
... l'huile et à la pharmacie
... 3162-w lesquels se feront
... les billets voulus.

Nouvelles de Hull

AU CERCLE REBOUL

La soirée de célébration du 5ème anniversaire de fondation du cercle Reboul de l'A. C. J. C. a remporté un succès considérable. Le public avait été invité à participer à cette fête, dimanche soir, et un si grand nombre de gens ont répondu que la salle Notre-Dame était débordante. Il est vrai que le cercle était assuré des concours du R. P. Louis Lalonde, S.J., du collège Ste-Marie, conférencier dont la réputation était toute faite. Pendant près de 2 heures le Père Lalonde a tenu ses auditeurs sous le charme de sa parole fluide. A cette question: "Nos fils et nos filles, qu'en feront-ils?" il a répondu en démontrant qu'il fallait dès l'enfance leur faire apprécier le foyer, les y attacher, afin que plus tard ils continuent la tradition. Ce sera le moyen de restaurer la famille. Il a expliqué que c'était la vocation. Les moyens de la trouver et la nécessité de la suivre.

ANNIVERSAIRE MEMORABLE

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont célébré lundi dernier le deuxième centenaire de l'approbation de leurs règles par le Pape Benoît XIII en 1725. A cette occasion il y eut à la Basilique d'Ottawa une messe basse célébrée par Sa Grandeur Mgr Emond, Archevêque d'Ottawa, assisté de M. l'abbé René Martin et des enfants de choeur. Au choeur on remarquait MM. les chanoines Lapointe, Plantin, Myrand, MM. les abbés Gagnon, Bélisle, Labrosse et Guibault, ce dernier chapelain de l'Académie de la Salle, et les directeurs des différentes écoles des Frères. La nef était littéralement remplie par les élèves des écoles des Frères d'Ottawa et de Hull, ainsi que les Soeurs Grises et les institutrices des diverses écoles. Les membres de la chorale de l'école Guigues chantèrent des cantiques pendant la messe. L'orgue était tenu par M. Wilfrid Charette, ancien élève des Frères. Il y a eu à l'Académie de la Salle messe de musique, salut solennel et sermon en cunisque par M. l'abbé Guibault. Il rappelle la vie du fondateur et l'oeuvre des Frères en général. Il parla surtout de la bulle du Pape Benoît XIII approuvant les règles des Frères. Il encouragea les enfants à garder de la reconnaissance envers leur Alma Mater. Les cérémonies se terminèrent à 4 heures à l'Académie par une fête intime et toute religieuse. Tous les Frères de la région étaient présents.

LA ST.-J. DU C. ST-REDEMPTEUR

L'Assemblée générale annuelle du conseil local de St-Redempteur No 136 de l'Union St-Joseph du Canada a eu lieu dimanche après-midi, à la salle Beauchamp. C'est un conseil qui compte près de 300 membres. D'après les rapports qui ont été présentés, les recettes totales de l'année se chiffrent à \$4,680.72, et les paiements des bénéfices en malade à \$831.93. Il y a eu un nouveau membre d'admis au cours de 1924, malgré la crise économique sévissant à Hull. Le fonds particulier du conseil est de \$124.33, mais il serait plus élevé sans une dépense de \$57 faite pour réparation de banquette.

LES ELECTIONS

L'élection des officiers, sous la présidence de M. Chs. Leclerc, avec M. Jos. Diguay, comme secrétaire, a donné les résultats suivants: Président: Jos. Lévesque; 1er vice-président, Jos. Bélanger; 2me vice-président, Geo. Champagne; secrétaire, Eugène Lebourdais; trésorier, Adolphe Beauchamp; trésorier, Evariste Beauchamp; visiteurs, Jos. Kirouac, Osias Legault; censeurs, Nap. Morin, Rémi Malville, Jean Régimbald; commissaires-ordonnateurs, Adolphe Régimbald. Après les élections, des discours ont été prononcés par les officiers supérieurs de la société. M. le Dr J. U. Archambault, médecin général, a parlé avec éloquence de la mutualité en elle-même, de ses bienfaits pour la classe ouvrière, et de sa répercussion sur la vie économique d'un pays. Il a insisté sur le bien accompli par l'Union St-Joseph du Canada, laquelle a payé, jusqu'à présent, six millions de bénéfices de toutes sortes. Il a établi que le devoir des Canadiens-français, c'était d'encourager leurs propres institutions au lieu de consacrer leurs épargnes à des institutions étrangères à leur mentalité. Il faut que nous apprenions, et le plus tôt sera le mieux, à nous respecter nous-mêmes. Le patriotisme bien entendu nous fait un devoir de conscience de garder le contrôle de nos épargnes au lieu de les drainer chez nos adversaires ou nos ennemis. Tous ces discours ont été fort goûtés. Monsieur le président Jos. Lévesque a remercié les représentants de l'Exécutif de l'intérêt qu'ils portent au conseil de Saint-Redempteur, et promet une substantielle augmentation dans l'effectif au cours de 1925.

LA "CANADA GLASS PRODUCTS

Agissant pour la Canada Glass Products qui achètent dernièrement les propriétés de la Lion Mead Rubber au prix de \$75,000, M. G. F. Pese, un Allemand, a aussi fait l'acquisition d'un vaste terrain dans Est Templeton, pour la même Compagnie. La transaction comprend environ douze acres et est au montant de \$15,000. D. M. Bisky, d'Ottawa, était le propriétaire. Ce terrain est situé sur la ligne du Canadien Pacifique à 7 milles de Hull. La grande quantité de très bon sable qu'il y a en cet endroit servira à la fabrication du verre, que veut entreprendre dans Hull la Canada Glass Products. On calcule qu'il y a aussi environ 15,000 tonnes de sable pouvant être utilisées pour fins de construction.

ELECTIONS CHEZ LES DAMES ARTISANS

Lundi soir a eu lieu au No 69 rue Papineau, une réunion des membres de la Société des Artisans Canadiens-Français, pour des Dames St-Redempteur. Un bon nombre de dames étaient présentes et l'on procéda aux élections des officières. Mme J. Moreau fut choisie présidente des élections. Voici la liste des officières élues pour l'année courante: présidente, Mme J. Moreau; 1ère vice-présidente, Mme P. Savard; 2e vice-présidente, Mme J. Collin; secrétaire-trésorière, Mme C. Bergeron; censeurs, Miles R. Savard, A. Charron, G. Richard; commissaires-ordonnateurs, Mmes A. Savard et J. Richard; représentante de l'exécutif, Mile E. Godreau. M. J. A. Lapointe, organisateur du district, a félicité les dames pour leur bon travail de l'an dernier, les encourageant à le continuer. Il parla aussi du grand concours de recrutement pour le Voyage à Rome.

LE CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

Le Cercle Paroissial Notre-Dame a tenu dimanche après-midi, sous la présidence de M. Raoul Rouleau, son assemblée générale annuelle. Les membres du Cercle étaient nombreux à l'assemblée à laquelle M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de la Basilique, était aussi présent. Le secrétaire M. Edgar Gélinas, et le trésorier M. Albert Glaude, ont fait la lecture de leurs rapports annuels que les membres ont adoptés au milieu d'applaudissements répétés. M. le chanoine Lapointe a adressé la parole. Il a remercié l'ancien conseil pour le travail et le dévouement qu'ils ont prodigués sans relâche au cours de la dernière année et pour le succès auquel ils ont conduit le Cercle Paroissial Notre-

CHACUN LEUR TOUR

Le conseil de ville a décidé ultimement que les équipes de travailleurs employés aux travaux de la ville, sur règlement, devront se renouveler de quinze jours en quinze jours, afin que tous les citoyens aient une chance de gagner quelque chose. Cette décision ne concerne pas cependant les machinistes et contremaîtres, qu'il ne soit pas avantageux de remplacer souvent. L'ingénieur doit voir au renouvellement des journaliers qui auront quinze jours de travail à leur crédit. On considère qu'on ne saurait raisonnablement faire tra-



ELLES VIVRONT A RAISON DE 6 SOUS PAR REPAS. Boston. — Ruth Anna Diveley, sa mère Mme Anna Diveley et Mary Browning Diveley doivent suivre un cours d'étude. Pour suivre ce cours il leur faudra vivre avec des repas ne coûtant pas plus de six sous chacun. On s'imagine ce qu'elles auront à manger quand on considère le coût de la vie actuelle.

CERCLE PAROISSIAL NOTRE-DAME

SOIREE DE FAMILLE, DIMANCHE, 1er FEVRIER, 1925

PROGRAMME 1. Orchestre. Organisateur M. A. Groulx. Dir. M. J. O. Gagné 2. Chant. La Tosca... Puccini Mile Marie-Jeanne Dupuis, élève de M. Eug. Leduc. Studio Lindsay, 189 rue Sparks. Au piano: Mile Irène Thibault. 3. Piano. La Seconde Mazurka. B. Godard Mile Yvette Normandin, élève de Mile Lancôt. Studio 67 rue Champlain. 4. Récitation. Mile Rose Letourneau 5. Orchestre. 6. Solo de violoncelle. "Mélodie" Rubenstein M. Roméo Quéry. Au piano, Mile M. A. Boudreau 7. Récitation. C'est le vent. Macol Mile Pauline Bissonnette. 8. Chant: Qu'en avez-vous fait? Rhea Corbelle Mile Archange Labelle. Au piano: M. A. Groulx. 9. Chant, duo comique avec parlé. Les Deux Voyageuses. Vernet et Gérald Mme Lenoir, Mile Suzanne Sarazin, Mme Rocanflour, Mile Raymond Bélanger. Au piano: Mile R. Bélanger. 10. Orchestre. 11. Comédie. Les Parapluies, par P. de Wably

NAISSANCES

BELANGER — M. et Mme Joseph Bélanger, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 13 janvier, baptisé sous les noms de Joseph-Gilles-Gérard. Parrain: M. Léo Cayer; marraine, Mile Lorette St-Jean. Porteuse: Mile E. Bélanger. DESPATIE — M. et Mme Omer Despatie, de la rue Rideau, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 23 janvier, baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Yolande-Raymonde. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Maillet, oncle et tante de l'enfant. LATENDRESSE — M. et Mme J. A. René Latendresse de 226 St-Patrice, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée par son oncle, M. l'abbé J. Emile Latendresse, sous les noms de Marie-Malvina-Marthe-Claire. Parrain: M. Edgar Corbeil représenté par M. l'échevin Éric Quéry; marraine: Mme Malvina Delorme. Porteuse: Mme Éric Quéry. LAPRADE — M. et Mme Eugène Laprade (née Colombe Neveu) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Eugène-Lucien-André. Parrain: M. Lionel Neveu; marraine: Mile Dona Mallette; porteuse: Mile Emma Goyette. La mère et l'enfant se portent bien. MEILLEUR — M. et Mme Honoré Meilleur, d'Ottawa (née Florida Hurtubise) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 25 janvier sous les noms de Marie-Marguerite-Agnès-Jacqueline. Parrain: M. et Mme Adolphe Bloudeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Gédéon Meilleur, grand-mère de l'enfant.

JOYEUSE REUNION

Mercredi dernier, avait lieu à la Bourse du Travail une partie de cartes offerte aux Dames du choeur de chant de la paroisse Notre-Dame de Hull, par le Rév. Père Bourassa, directeur de la congrégation. Le programme d'amusements fut des plus variés et des mieux remplis, un goûté fut servi et toutes se séparèrent emportant le meilleur souvenir d'une aussi agréable soirée. Je me fais l'interprète de toutes les Dames pour dire le plus cordial merci à notre dévoué Directeur, sans oublier notre directrice, Mme Ars. Bérubé, qui met tant de zèle pour remplir cette tâche parfois ingrate. En reconnaissance de toutes ses bonnes actions nous Messdames la bonne résolution d'assister aux exercices. Une invitée.

UN PIONNIER DE BELLE RIVIERE

Windsor. — Jean Ouellette vient de mourir à l'âge de 88 ans. Il avait cinq jours avant sa mort célébré ses noces de diamant. M. Ouellette a passé presque toute sa vie à Belle Rivière.

LA CONVENTION DES RAQUETTEURS A LEWISTON



Le prochain congrès sera tenu à Lewiston, Etat du Maine, la convention annuelle des raquetteurs canadiens. Ce sera la première fois que nos clubs de raquette traverseront la frontière américaine et l'on se propose de célébrer cet événement international de façon inoubliable. M. le gouverneur Brewster, de l'Etat du Maine, souhaitera la bienvenue aux visiteurs et toute la ville de Lewiston s'emploiera à leur rendre agréable leur séjour aux Etats-Unis. Les Lewistoniens ouvriront leurs maisons aux raquetteurs et les sociétés locales s'occuperont du bien-être de leurs frères canadiens. Le programme des amusements n'a pas été rédigé. Un vrai carnaval attend nos raquetteurs canadiens à Lewiston. Il y aura promenade aux flambeaux, bal de la reine du carnaval, bandes, courses et jeux divers. Lewiston, ville franco-américaine veut créer

POUR AVOIR ECHANGE LEURS FEMMES, DEUX MARI SONT CONDAMNES

On mande de Géra, dans la province de Reuss, Allemagne: "Deux amis intimes, un architecte et un instituteur de Géra, s'aperçurent qu'il était monotone de voir toujours le même visage chez soi et, pour avoir un peu plus de variété, décidèrent d'échanger leurs femmes pendant un certain temps. Ils estimaient cependant que la difficulté s'opposait à leur projet car que leurs femmes qui les adoraient à leur avis, ne consentiraient jamais à ce changement. Mais quand ils eurent expliqué leurs intentions à leurs épouses respectives, celles-ci se déclarèrent d'accord. Elles déclarèrent qu'un changement de mari serait chose délicate et qu'après cette espèce de vacance chacun des deux maris reviendrait à sa femme légitime avec un renouvelé d'affection. Ce qui fut dit fut fait; mais les habitants de Géra indignés intervinrent et firent condamner à 8 mois de prison chacun des deux maris. Quant aux femmes, elles ont été acquittées pour le motif qu'elles se trouvaient sous la tutelle de leurs maris."

à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre de la résidence de sa fille, Mme Edgar Charron, 200 rue Booth. BOISVERT — M. George Boisvert, époux de Marie Charron, décédé le 25 janvier à l'âge de 54 ans. Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 7.30 à l'église St-Redempteur de Hull. Départ du cortège funèbre, 81 rue St-Hendri. VALIQUET — Mme Sarah Valliquet, (née Laflamme), épouse bien-

Cartes Professionnelles

Grid of professional advertisements including Dentist (Dr. J. A. Gauthier), Specialist (Dr. W. T. M. MacKinnon), Chiropacteur (Dr. J. C. R. Stratton), Veterinaire (Dr. N. M. Bellamy), and others.

Cartes d'Affaires

Grid of business advertisements including Electricien (Emile Beaudry), Taxidermiste (W. J. Dickson), Sellier (Chester & Co.), and others.

Gros Bois Dur

BOIS MOU SEC GARANTI Coupé et non coupé. Prompte livraison. W. E. BEATON 467 Echo Drive, OTTAWA, ONT. Tél. Carling 1357 23j-6m.

AVIS

A tous ceux qui ont l'intention de s'acheter un piano nous pouvons épargner de \$50.00 à \$100.00 en leur demandant de venir directement à nos entrepôts ou vous aurez à des membres de la compagnie qui vous donneront une cordiale réception. Nous sommes les seuls agents pour les Pianos Nordheimer et Dominion.

LEACH, CLEGG & LEACH

Le Foyer de la Musique. RUE BANK — près Laurier. 30-6-13-209v.

Barrett Bros COKE CHARBON ET BOIS

Bureau: Angle CATHERINE ET KENT Tél. C. 598 Bois et Charbon, Tél. C. 860 Jan. 16-61.

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité. SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit. SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails. SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, contactez-nous vos autres IMPRESSIONS. Le Canadien Limitée TEL. R. 6366. 329 RUE DALHOUSIE

NOTRE ROMAN

C'EST DOMMAGE.....

Par MADAME SPES.

(Ecrit spécialement pour Le Canadien)

SUR LA COTE

Il fait bien sombre, la brume s'épaissit sans cesse, et le gardien du fort du bassin Louise doit faire entendre la sirène à chaque quart d'heure, afin que les pauvres pêcheurs attendus, ne sachant de quel côté se diriger, puissent, à ce signal, rejoindre la côte.

La cloche de l'église, aussi, ne demeurera pas inactive; aussi longtemps que la dernière barque ne sera pas rentrée, elle fera entendre de temps à autres ses sons lugubres.

Enfin, vers six heures du soir, l'anxiété avait disparu, tous les pêcheurs étaient retournés à leur chaumière.

Une, ils soupent, font un peu de toilette, et de toutes les directions, s'acheminent, avec leur épouse, leur soeur, vers une assez vaste maisonnette, annonçant un peu d'aisance. N'est-ce pas, les oiseaux ne nous chantent que bonheur et adresse, l'éclat du large ne les arrête.

Les distractions sont rares dans le village. Aussi, grande fut la surprise de tous, quand on sut qu'un monsieur et sa fille, venaient de débarquer, pendant quelque temps, dans leur humble hameau.

Monsieur Fuller était doué d'une grande distinction, très intelligent, très instruit, et fort sympathique à toutes les misères, surtout à celles de la classe des miséreux. De grands charniers, dans un hameau, ne son système nerveux; et de fréquents séjours, au bord de la mer, lui avaient été ordonnés. Mais, par son caractère, il était très sympathique à tous les miséreux, surtout à celles de la classe des miséreux. De grands charniers, dans un hameau, ne son système nerveux; et de fréquents séjours, au bord de la mer, lui avaient été ordonnés. Mais, par son caractère, il était très sympathique à tous les miséreux, surtout à celles de la classe des miséreux.

Il faut bien dire, cependant, que Monsieur Fuller était doué d'une grande distinction, très intelligent, très instruit, et fort sympathique à toutes les misères, surtout à celles de la classe des miséreux. De grands charniers, dans un hameau, ne son système nerveux; et de fréquents séjours, au bord de la mer, lui avaient été ordonnés. Mais, par son caractère, il était très sympathique à tous les miséreux, surtout à celles de la classe des miséreux.

Ciel, le rendez-vous éternel... Marcel. Le jeune homme et donne un libre cours à ses larmes. Il vient de prendre la ferme résolution de fuir ces lieux où il n'a connu que douleurs. Peut-être sous d'autres lieux plus sages, pourrait-il se créer une vie meilleure. Il partira de suite sans revoir la jeune fille. Il sort du cimetière, la tête basse et marche bien longtemps au hasard.

LE MEDAILLON

Il n'entend ni l'hymne national de l'école, ni le chapelet que fait entendre les vagues, en venant pleurer sur la plage silencieuse. Il n'entend pas les chants variés de la nature qui s'éveille et demeure insensible aux charmes qui l'exhalent d'habitude.

Deux noms s'échappent de temps à autre de ses lèvres. Mère—Zobé. Mon père a reçu, je vous prie, Monsieur Fuller, un médaillon d'or. J'ai dans ma poche, dit-il, un médaillon d'or. J'ai dans ma poche, dit-il, un médaillon d'or. J'ai dans ma poche, dit-il, un médaillon d'or.

Monsieur Fuller était doué d'une grande distinction, très intelligent, très instruit, et fort sympathique à toutes les misères, surtout à celles de la classe des miséreux. De grands charniers, dans un hameau, ne son système nerveux; et de fréquents séjours, au bord de la mer, lui avaient été ordonnés. Mais, par son caractère, il était très sympathique à tous les miséreux, surtout à celles de la classe des miséreux.

LA BELLE MADELEINE

Toute la nuit il erra sur la falaise, son cœur battait avec violence, mille pensées diverses s'agitèrent dans son cerveau, il craignait de devenir fou. Fatigué, il s'assied sur un quartier de roche, et là, la tête entre les mains, il pleura, abandonnant.

Ses larmes sont amères et douces tout à la fois. Il se rappelle en se passant la main sur son visage, les paroles qu'elle lui a dites. Elle lui a dit: "Ne pleure pas, car le jour est devant toi." Elle lui a dit: "Ne pleure pas, car le jour est devant toi." Elle lui a dit: "Ne pleure pas, car le jour est devant toi."

LE MALHEUR DE ZOBÉ

Quelques années plus tard, Zobé épousa un riche industriel. Pour l'obtenir il avait caché ses nombreux défauts, il était grossier, brutal, envieux, jaloux de la supériorité de son fils, et il était d'un caractère si méchant, qu'il ne se mit à la calomnier de toute façon—et pour faire excuser ses absences continuelles, prétendait que le caractère de sa femme lui interdisait presque, séjourné à son côté. Un bon nombre le croyait, il savait si bien mentir. Elle se vit délaissée, et lorsqu'elle apprit toutes ces choses, elle fut abasourdie.

Le vieillard ouvre son portefeuille, Marcel croit qu'il veut lui faire l'aumône, et recule fiévreusement. C'est compris, et ce geste, redoublé encore de l'émotion qui le porte, il lui tend une carte. Faites-vous conduire chez moi, lui dit-il, ensemble nous aviserons à ce qui pourra être fait.

Monsieur Fuller était doué d'une grande distinction, très intelligent, très instruit, et fort sympathique à toutes les misères, surtout à celles de la classe des miséreux. De grands charniers, dans un hameau, ne son système nerveux; et de fréquents séjours, au bord de la mer, lui avaient été ordonnés. Mais, par son caractère, il était très sympathique à tous les miséreux, surtout à celles de la classe des miséreux.

LE CHATEAU RINALDO

La Bourgeoise vint d'accoster à un des ports de mer d'Italie. Un brillant équipage, attend à quelque distance du quai. L'intendant du château de Rinaldo, en descendant, s'avançant au devant d'un jeune étranger, s'informa:

Monsieur Marcel Smith? C'est bien moi Monsieur, et je dois me rendre au château de comte de Rinaldo. Monsieur, veuillez me suivre, j'en suis l'intendant, le carrosse vous attend, et j'aurai l'honneur de vous y conduire.

Le musicien se lève et va s'asseoir dans un grand fauteuil où il finit par s'endormir. De lourdes draperies le masquent presque complètement. Après un assez long intervalle, Marcel s'éveilla tranquillement sur ses pas, voit la porte encore entrebâillée et doucement se rend jusqu'à l'orgue. Il regarde les caractères indéchiffrables qu'il a sous les yeux. Il se rappelle la soirée passée chez le P. Bourgeois, de la bonté, de la compassion de Zobé. S'oublant, il promène ses doigts sur le clavier—lui fait raconter les larmes des poëtes d'ailleurs, comme son bonheur d'aujourd'hui, car il se croit bien seul.

Monsieur Smith s'éveille, et frémissant, il va pour chasser l'insolent qui ose enfiler dans ses cordes. Mais, aperçoit Marcel et sa colère tombe. Il se dissimule parfaitement et écoute... Sa surprise n'a plus de bornes. Comment ce jeune homme, avec ses doigts si fins, peut-il jouer si amèrement l'orgue? Pourquoi s'occupe-t-il de la musique? Quel secret lui a-t-il communiqué? Mystère... mystère...

Un gentilhomme fort valet, vint au-devant de lui, et avec un bienveillant sourire lui tend la main en disant: "Que l'enfant adoptif de mon meilleur ami, soit le bienvenu, et le bonjour de son père. Monsieur, en tant que grand fondateur, Donat Manoillet, ma chère enfant, Marcel s'incline et baise la main qu'elle lui offre. Comme il ne pouvait cacher ses impressions, il se permit de faire l'admiration que sa beauté virginale faisait éblouir. Le comte et sa fille connaissaient l'obscur origine de Marcel, Monsieur Smith en donnant tous les détails possibles sur lui, avait ajouté:

LA MUTUALITE

L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA

Sociétés: Mutuelle, Catholique, Canadienne-française.

Ses finances: Taux du Congrès fraternel américain. Solvabilité de plus de 100 pour cent reconnue par les actuaire. Actif total net, \$2,480,474.43.

Genre de polices émises: 1o Système de vie entière; 2o système de rentes viagères: cessation de contribution à 70 ans; 3o vie entière, cessation de contribution après 20 ans; 4o vie entière, cessation de contribution après 15 ans; 5o vie entière, cessation de contribution après 10 ans; 6o Assurance infantile; 7o Bénéfices en maladie \$5.00 par semaine pendant 15 semaines; 8o Bénéfices en maladie, \$10.00 par semaine pendant 15 semaines.

Montant des Polices: \$100, \$200, \$500, \$1,000, \$1,500, \$2,000, \$2,500, \$3,000.

Les deux sexes sont admis, sauf dans la caisse de secours en maladie, laquelle est fermée aux femmes mariées.

L'âge d'admission est de 16 ans révolus, à 50 ans non encore atteints.

Les contributions sont fixées d'après le prochain anniversaire de naissance du nouveau membre.

Pour obtenir l'émission d'une police, il suffit que l'aspirant verse: 1o un dépôt de \$2.00 pour l'examen médical; 2o un mois de contribution à l'avance à la Société; ce mois-là lui est remboursé s'il n'est pas admis.

Code, police, livret, insigne-bouton gratuits.

Les jeu.

1	1	2	3	4	5
6	X	X	X	X	X
7	X	X	X	X	X
8	X	X	X	X	X
9	X	X	X	X	X
10	X	X	X	X	X
11	X	X	X	X	X
12	X	X	X	X	X
13	X	X	X	X	X
14	X	X	X	X	X
15	X	X	X	X	X
16	X	X	X	X	X
17	X	X	X	X	X
18	X	X	X	X	X
19	X	X	X	X	X
20	X	X	X	X	X
21	X	X	X	X	X
22	X	X	X	X	X
23	X	X	X	X	X
24	X	X	X	X	X
25	X	X	X	X	X
26	X	X	X	X	X
27	X	X	X	X	X
28	X	X	X	X	X
29	X	X	X	X	X
30	X	X	X	X	X

Canadienne - Française

La SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants.

CINQUANTE ANS DE PROGRES

Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00.

Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00.

Année 1895, sociétaires, 11,967; fonds accumulés, \$173,800.00.

Année 1905, sociétaires, 26,946; fonds accumulés, \$705,737.00.

Année 1915, sociétaires, 41,602; fonds accumulés, \$3,018,760.00.

Année 1924, sociétaires, 66,519; fonds accumulés, \$7,683,356.62.

Surplus pour l'année 1923: \$626,399.33.

Bénéfices payés depuis la fondation: \$11,000,000.00.

Assurance en vigueur: \$42,000,000.00.

Assure à ses Membres

ALLIANCE NATIONALE

Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs.

Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre.

Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit:

Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35.

Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00.

Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35.

Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats.

BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

1-terminé

2-épure

3-trois fois

4-verme

5-Pronom possessif

6-arbre vert

7-monnaie

8-verbe auxiliaire

9-liquide

10-plante

11-ol

12-initiales de l'auteur

13-employé

14-maladie

15-vive

16-pôme

17-bonbon

18-cuit

19-pronom possessif

20-ce qui contient

SOLUTIONS DE LA

1-CASSE-TETE.

N	U	S
U	N	I
I	N	I
N	I	S
S	I	N
I	S	N
N	S	I
S	N	I
I	S	N
N	I	S

2-LÉS 23 S

M	O	I	S
P	E	R	D
O	I	R	E
D	E	O	T
A	R	O	M
A	L	E	S
A	V	E	U
E	N	R	O

Une Sécurité Parfait

(Suite à la page 7)

